LA LIBERTÉ

88 ¢ + *taxes*

Vol. 83 n°17 Saint-Boniface, du 9 au 15 août 1996 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355

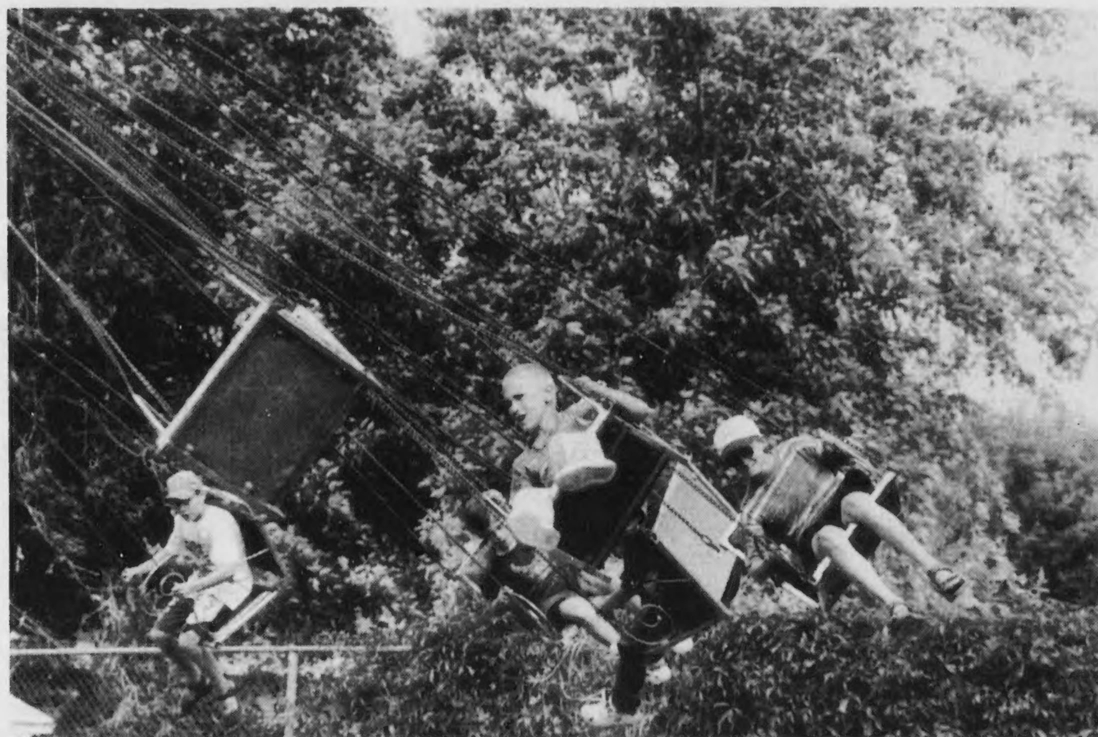


photo: Anie Cloutier

Fou des manèges

La 27e édition des Folies grenouilles accueillait cette année plusieurs nouvelles activités dont un parc d'amusement miniature, une démonstration d'avions modèles réduits et une présentation d'extraits de comédies musicales offerte par les artistes du Rainbow Stage. Pour en savoir plus sur les grenouilles, tournez à la page 8.

Citation de la semaine

«Je me dis toujours: "Bon, qu'est-ce qui m'a piqué cette fois?»

Sylvie Rondeau, étudiante en maîtrise au département de zoologie de l'Université du Manitoba, se rend chaque semaine aux étangs du parc du Whiteshell pour étudier le comportement des grenouilles. **Page 8.**

Mettez de la science dans vos vacances

Vivre la science au quotidien dans un véritable laboratoire, c'est ce qu'ont fait deux étudiants francophones cet été dans le Whiteshell. **Page 5.**

Les négociations achoppent encore

La troisième tentative d'en arriver à une entente a échoué dans le conflit qui oppose les employés des centres de soins prolongés au gouvernement. **Page 3.**



photo: Anie Cloutier

Des fouilles archéologiques sur le site Lagimodière permettront-elles de retrouver des traces du lieu de naissance de Louis Riel? C'est en tout cas ce qu'espère Maurice Prince. Page 7.

Un Brin de passion

Lise Brin a une grande passion: le cinéma. Son amour pour le 7e art lui donne des ailes. Elle s'envolera d'ailleurs vers l'Angleterre en septembre. Lire en **page 9.**

Le coût de l'eau

Les victimes des inondations du printemps au Manitoba attendent toujours d'être compensées par le gouvernement et ont jusqu'en septembre pour acheminer leurs réclamations. **Page 2.**

Confidences d'un inspecteur

Claude Marchand, inspecteur pour le Centre d'immigration Canada à Winnipeg, exerce un métier qui l'amène à rencontrer des gens venus de partout et qu'il a appris à apprécier. **Page 13.**

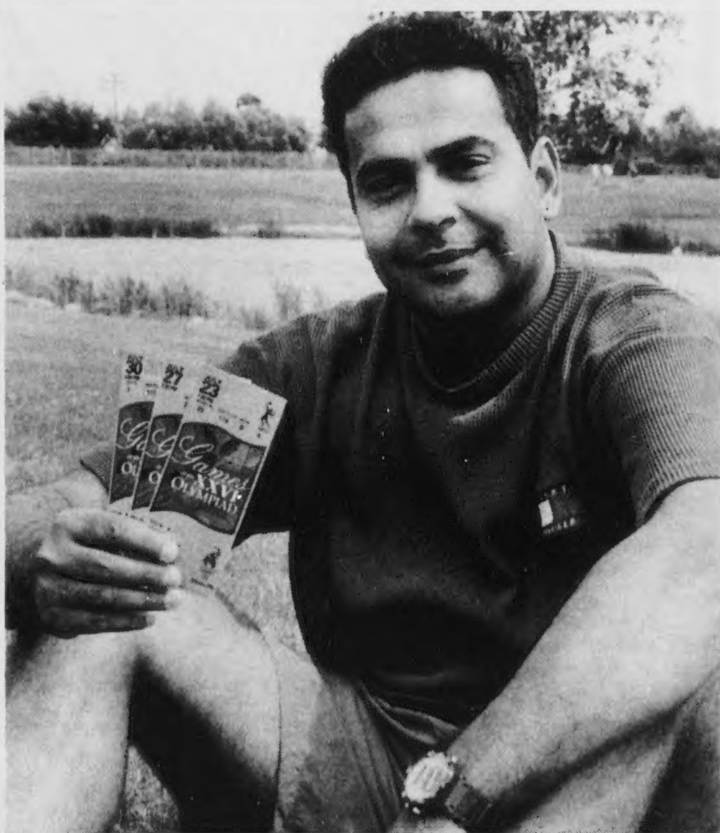


photo: Sylviane Lanthier

Au lendemain des Jeux olympiques, les athlètes rentrent au bercail avec des médailles au cou, et les spectateurs avec des souvenirs plein la tête. Hitesh Raval raconte les hauts et les bas de sept Canadiens à Atlanta. Page 11.



Inondations du printemps 1996

On attend encore les indemnisations

Les images des récentes inondations qui ont frappés l'est du Québec ont soulevé des mouvements de solidarité d'un bout à l'autre du pays. Mais ce sont les Manitobains qui ont peut-être le plus de sympathie pour les victimes, ayant eux-mêmes fraîchement en mémoire le souvenir du printemps 1996.

«On a rempli 63 remorques de branches mortes et de boue et on n'a pas fini de nettoyer la cour», indique Monique Lafond de Saint-Jean-Baptiste, une des 500 personnes des 43 municipalités à avoir soumis une demande d'indemnisation au Conseil des secours aux personnes sinistrées du Manitoba pour les dommages causés à leur propriété lors de l'inondation de ce printemps.

En plus des coûts associés à la réparation des infrastructures routières endommagés par les inondations (cinq millions $), le gouvernement provincial doit débloquer sept millions $ pour le règlement des demandes d'indemnisation.

Ces demandes portent sur les dommages à la propriété privée, l'érosion des terres agricoles et les réparations qu'ont dû faire les municipalités aux routes ou aux caniveaux. La plupart des demandes proviennent de la vallée de la rivière Rouge, de la région de Selkirk ainsi que des municipalités rurales de St. Andrews et de St. Clement's.

«On était bien préparé pour faire face à l'inondation parce qu'on savait que ça s'en venait, affirme Monique Lafond. Les équipements étaient au sec et on avait vidé les graineries. Les dommages à la propriété ont donc été restreints au garage mais c'est difficile de mettre une valeur monétaire aux heures de travail qu'on a mis à tout nettoyer.»

Comme la plupart des sinistrés de la grande crue du printemps 1996, Roland et Michelle Grégoire, également de Saint-Jean-Baptiste, attendent toujours leur indemnisation. Comme 10 % des sinistrés, ils n'ont d'ailleurs toujours pas reçu la visite d'un inspecteur. «Il faut dire, précise Michèle Grégoire, que le gouvernement accepte les demandes d'indemnisation jusqu'au 30 septembre et qu'ils ne vont donc commencer à rembourser que quand toutes les demandes auront été reçues. Ça peut traîner longtemps.»

Chez les Grégoire, les dégâts sont limités à l'érosion du sol et la clôture entourant l'élevage d'émeus. «On a été chanceux dans notre malchance, la maison est restée au sec. Il faut dire que ça arrive assez souvent, on commence à y être habitué!» Les eaux de la Rouge ont mis du temps à retrouver leur niveau normal, ce qui a entraîné un retard dans les semailles. «On a quand même tout terminé avant la date limite pour les assurances», précise Michelle Grégoire. La récolte est maintenant entre les mains de mère Nature.

Anie CLOUTIER

Danse classique

Maintenant dans Saint-Vital

L'École de danse classique, qui prodigue en français des cours de ballet classique, de jazz, de claquette, etc., a maintenant pignon sur rue dans Saint-Vital. L'ouverture officielle du nouveau local est prévue pour les 22 et 23 août et la directrice, Angèle Lavergne, profitera de cette activité pour prendre les inscriptions en prévision des cours offerts cet automne.

«Je me suis décidée à déménager l'École parce que la plupart de mes élèves viennent de Saint-Vital», explique Angèle Lavergne. L'École est située au 3/20, boulevard Island Shore, tél.: 255-8486, téléc.: 257-1532.

L'École a accueilli 80 élèves l'an dernier, âgés de 3 à 18 ans environ.

S. L.

Le SOMMAIRE

Le MANITOBA *de A à Z*

ISSN 0845-0455
LA LIBERTÉ
Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

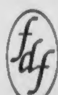
Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER et Lucie-Madeleine DELISLE
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Infographiste: Véronique TOGNERI (en congé), Karine BEAUDETTE
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca
L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 70 $
Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Prix de l'excellence générale 1994



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont



ACTUEL

Troisième échec des négociations en santé

Une grève qui menace de s'éterniser

Les employés des foyers de soins prolongés en grève depuis le 18 juin n'ont pas fini d'arpenter les lignes de piquetage. Les négociations entre les parties patronale et syndicale se sont en effet arrêtées le 6 août, après des discussions qui ont achoppé au bout de trois jours. Selon Wayne Byron, négociateur pour la Manitoba Health Organisation (MEO), les deux parties étaient dans une impasse.

C'est le troisième échec des négociations depuis le début du conflit, qui en était mercredi dernier à sa 51e journée. Au Centre Taché, le directeur Rénald Massicotte ne cachait pas sa déception. «Les discussions sont difficiles, dit-il, parce que les parties tentent de trouver des solutions nouvelles en partant de points de vue tout-à-fait opposés.»

Tandis que la MEO doit toujours tenir compte d'une directive du gouvernement qui exige des diminutions de salaire de 2 %, le syndicat est de son côté toujours résolu à ne pas accepter cette réduction. Au cours de la ronde de négociations qui a avorté le 6 août, les parties ont surtout parlé d'équité salariale, indique Wayne Byron, qui précise que la partie patronale est allée aussi loin qu'elle le pouvait dans ses offres de rattrapage.

L'équité salariale a été obtenue il y a quelques années par les aides-infirmière des hôpitaux de Winnipeg. Les travailleurs des centres de soins prolongés veulent aujourd'hui obtenir des mesures semblables. Rénald Massicotte précise qu'au Centre Taché et au Foyer Valade, cela affecte toutes les catégories d'employés où on trouve des femmes, «ce qui signifie tout le monde, sauf les concierges».

«Nous avons proposé une augmentation de 22 cents l'heure pour les travailleurs concernés par l'équité salariale, explique de son côté Wayne Byron. Mais le syndicat n'a pas accepté cette offre et augmentait au contraire ses exigences.

«Plutôt que de se rapprocher, les parties s'éloignaient de plus en plus», conclut-il, en disant qu'en ce qui concerne la sécurité d'emploi, «il n'y a pas là non plus grand-chose qu'on puisse faire; c'est pareil partout.» Se disant prêt à retourner à la table, il indique cependant qu'aucune date n'a été déterminée en vue de la reprise des négociations. De son côté, Peter Olfert du syndicat MGEU n'avait pas retourné les appels de La Liberté au moment d'aller sous presse.

À Sainte-Anne-des-Chênes, le directeur de la Villa Youville et de l'hôpital, Francis Labossière, affirme que la qualité des soins n'est pas affectée par la grève. «On n'a pas eu de gros problèmes, les résidents reçoivent de bons soins» même si, dit-il, ils peuvent remarquer des changements dans la routine. «Ils sont davantage affectés par le fait qu'il n'y a plus d'activités organisées», soutient le directeur. On n'a pas remarqué à Sainte-Anne d'incidents importants sur la ligne de piquetage, selon lui.



Archives La Liberté

Les grévistes n'ont pas fini d'arpenter les lignes de piquetage.

Au Foyer Valade, où selon Rénald Massicotte les soins restent de bonne qualité, on remarque cependant un essoufflement de la part des infirmières, qui ont dû travailler de longues heures depuis le début du conflit pour faire le travail des préposées en grève.

«En ce moment, on travaille 12 jours sur 15, on fait des huit heures sur semaine et des 12 heures les fins de semaine, raconte l'une d'elles, Brigitte Parent. La rumeur dit que la grève pourrait encore durer.»

Au Foyer Valade, peu de personnes de l'extérieur ont dû être embauchées en raison de la grève, selon Brigitte Parent. Ceux qui soignent les résidents sont donc en majorité des personnes qui connaissent leurs patients, à défaut de toujours maîtriser la routine. Les infirmières du Foyer Valade savent qu'au Centre Taché, où les grévistes sont entièrement remplacés par du personnel de l'extérieur, «c'est pire qu'ici».

Mais la situation s'est beaucoup améliorée depuis le début, souligne de son côté Rénald Massicotte. «Mes infirmières me disent d'ailleurs que le dernier reportage de La Liberté (paru dans l'édition précédente) faisaient état d'incidents qui se sont produits dans les premiers jours de la grève. Depuis, la situation s'est corrigée.»

Le Centre Taché a calculé que 65 % de ses travailleurs de remplacement proviennent de firmes privées comme We Care. «Au début, ces entreprises n'avaient pas beaucoup de personnel à nous offrir. Depuis, elles en ont engagé. De notre côté, on a aussi engagé du personnel, ce qui nous permet maintenant de garder les meilleurs d'entre eux pour faire le travail.»

Reste que le simple geste de franchir une ligne de piquetage n'est pas des plus agréables. Brigitte Parent peut en témoigner: «On a crevé deux pneus de mon auto. Au début, je parlais aux grévistes, je leur disais bonjour, ce sont des collègues! Mais depuis cet incident, je n'ai plus envie de leur parler. On voit des grévistes qui se cachent dans les buissons et elles nous observent avec des jumelles!»

Comment rebâtira-t-on un climat de travail agréable et chaleureux une fois ce conflit terminé? Brigitte Parent se le demande. Impuissant face à cette situation, Rénald Massicotte ne peut qu'espérer la fin du conflit. «En attendant, il faut continuer de donner des soins. On ne peut quand même pas abandonner les résidents!»

Sylviane LANTHIER

Alerte à la bombe au CCFM

Une mauvaise plaisanterie

Les occupants du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) ont eu plus de peur que de mal le 6 août au matin alors qu'une alerte à la bombe a forcé l'évacuation de l'édifice.

«Un message a été laissé sur le répondeur entre 20 h le lundi soir et 9 h le mardi matin», indique la directrice adjointe du CCFM, Josette Gosselin. «Il y a une bombe dans l'édifice, elle doit exploser d'un moment à l'autre», disait en anglais une voix d'homme avec un accent imprécis.

«La secrétaire qui a trouvé le message m'a tout de suite avertie et j'ai appelé les policiers immédiatement, souligne Josette Gosselin. Je n'ai pas pris de chances. J'ai demandé aux policiers si je devais faire évacuer l'édifice, ils m'ont répondu: "Si vous voulez". J'ai trouvé ça un peu bizarre qu'ils ne soient pas plus alarmés que ça.»

Les officiers de police ont procédé à une fouille de l'immeuble mais n'ont rien trouvé de suspect. Il s'agirait selon eux d'une mauvaise plaisanterie, ajoute Josette Gosselin. Les occupants de l'édifice ont pu reprendre leurs activités dès 10 h.

A. C.





ÉDITORIAL

En grève et en vacances

Voici une histoire connue: des employés de centres de soins prolongés sont en grève et pour les remplacer, on fait appel à des entreprises privées, qui fournissent le personnel de remplacement. Or, ce personnel, d'après les témoignages des familles des résidents, s'avère bien souvent incapable de faire le travail correctement. Ces travailleurs de remplacement ne savent pas comment tourner les patients dans leur lit, une manœuvre qu'il faut accomplir régulièrement pour éviter les plaies de lit. Ils ne savent pas comment asseoir correctement des personnes fragiles dans leur chaise roulante pour leur éviter des maux de dos. Ils ne savent pas comment faire fonctionner l'équipement qui permet de donner des bains, etc.

Mais ces résidents, dans leur malchance, sont tout de même chanceux: ils sont rassemblés dans un même lieu, ont une association, peuvent partager leurs problèmes et en faire part à la direction de leur résidence.

L'hiver dernier, d'autres bénéficiaires du système de santé ont également subi les contrecoups d'une grève, celle des préposés aux soins à domicile. Ces derniers s'opposaient fortement au projet du gouvernement de privatiser les soins dans certaines parties de Winnipeg. Si ces services étaient donnés au privé, disaient-ils, ils allaient forcément être de moins bonne qualité. Cette crainte était partagée par les bénéficiaires, qui dans le cas des soins à domicile sont plus vulnérables puisqu'ils sont isolés.

La grève des employés des centres de soins prolongés nous aura donc au moins appris une chose: leurs collègues des soins à domicile avaient raison. Le personnel du réseau privé n'a pas nécessairement la formation nécessaire pour s'occuper de tous les cas. Il en coûte peut-être plus cher au gouvernement de devoir rémunérer son propre personnel, mais la compétence en vaut le coût.

• • •

Changement de propos. Voici une petite anecdote de vacances. Nous sommes à Gimli, sur le trottoir qui longe la plage. Je marche. Près de moi, une dame d'un certain âge promène son chien, qui fait alors ce que tous les chiens normalement constitués font en promenade. La dame, gênée, se tourne vers moi et s'exclame en anglais (traduction libre): C'est toujours quand on n'a pas de sac que ça leur arrive.

Sur le coup, je n'ai pas réagi. Puis la mère en moi s'est agitée. S'est souvenue de toutes les fois où, dans des parcs et le plus souvent carrément sur le trottoir, j'ai tendu les bras vers mes enfants pour qu'ils mettent le pied ailleurs, si vous voyez ce que je veux dire.

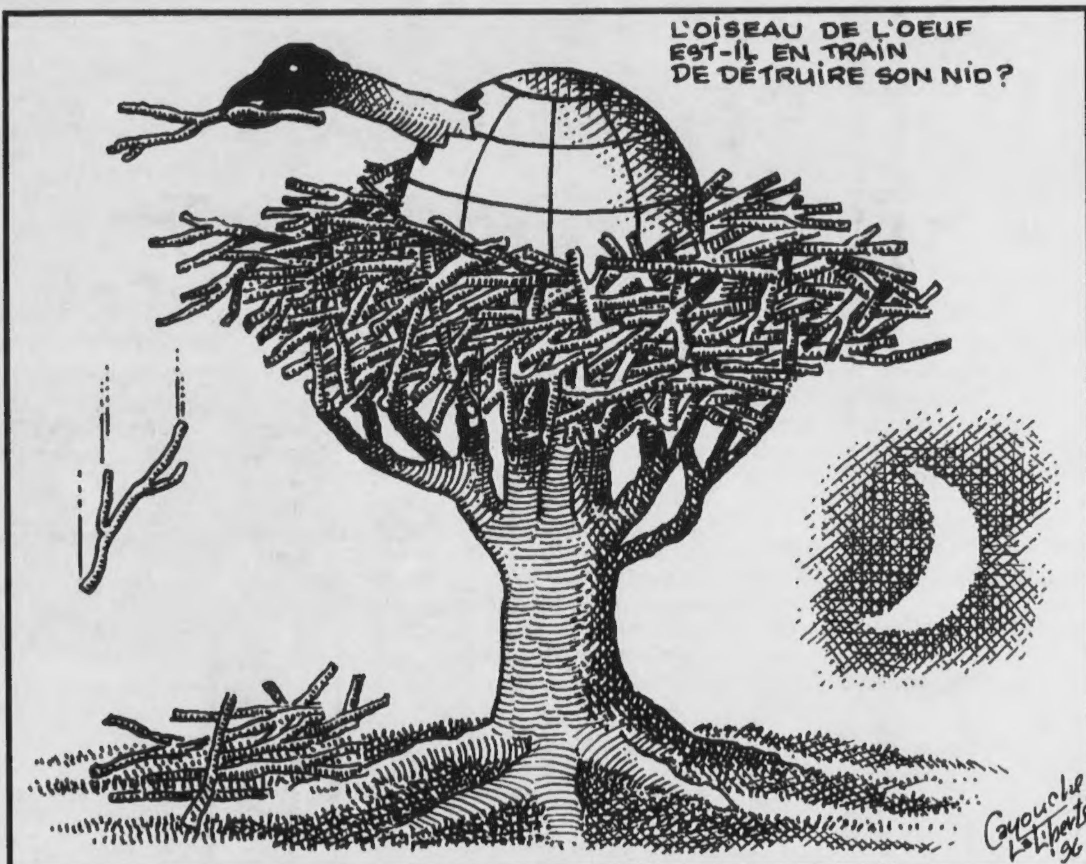
C'était une gentille dame, d'un certain âge, avec un certain style. Le chien, d'ailleurs, était de race.

Mais elle n'avait pas de sac. Mais trop souvent ils n'ont pas de sacs, ces propriétaires de chiens qui aiment bien leurs bêtes, mais qui oublient à lamaison l'instrument du plus élémentaire civisme.

Comment elle aurait réagi, la dame en question si, un jour, promenant son chien tranquillement près de la plage de Gimli, elle était passée à côté d'une mère en train de changer la couche d'un bébé, et qui aurait laissé là la couche souillée sous prétexte que la poubelle est bien loin?

Regardez les parents en train de surveiller leurs jeunes enfants qui jouent dehors: ils sont parés pour toute éventualité et sont souvent équipés en mouchoirs de papier, sparadrap, et goûter au cas où les enfants se blessent ou aient faim. Alors les proprios de chiens incapables de plier un sac de plastique en quatre et de le glisser dans leur poche...

Sylviane LANTHIER



Lettres

Les soins doivent continuer

Madame la rédactrice,

Suite à la lettre intitulée «Les grévistes dégoutés», je tiens à vous exprimer également ma frustration vis-à-vis du problème concernant la grève des employés de soutien. Lorsque dans la lettre on parle des «aides-infirmières oubliées», on pourrait retourner le côté de la médaille et mentionner également les familles, les bénévoles et les infirmières. Ces personnes son comparables à des acteurs cachés dans l'ombre, à l'arrière-scène, et qui ne paraîtront jamais devant le public pour recevoir tous les éloges qu'ils méritent.

Des familles ont passé des heures innombrables à soigner leurs êtres chers, des bénévoles fidèles chaque jour au Foyer Valade ont décidé de venir en aide aux personnes âgées. Leur travail est remarquable et vaut un pesant d'or. Les infirmières, elles aussi, ont abandonné leurs projets de vacances, avec leurs familles et parfois avec des jeunes enfants.

Étant infirmière moi-même au Foyer Valade, je voudrais rassurer le public que la situation n'est pas la même dans toutes les institutions. Le Foyer Valade n'a pas été affecté malgré l'absence du personnel de soutien. Toutes les infirmières et la direction se sont unis dès le début de la grève pour assurer au maximum le confort des résidents. Nous avons notre mission et le résident est «notre numéro 1». Notre devoir comme infirmière engagée au service d'autrui est de veiller avant tout aux besoins des personnes âgées.

Nous sommes très fières de notre rendement, nous sommes fières d'avoir assumer toutes les responsabilités qui nous sont confiées et nous nous dévouons à 100 %. Les résidents ont leur bain toutes les semaines et la coquetterie est de rigueur chez les dames! Il est sûr que la grève afflige tout le monde, que les revendications du personnel sont justifiées, il est sûr que le personnel de soutien dans l'article fait partie de la famille du Foyer Valade, mais un travail d'équipe ne peut s'accomplir qu'avec l'aide de chacun. **Les soins doivent continuer.**

Le conseil d'administration, la direction et les infirmières veilleront à ce que notre institution puisse jouir d'une excellente réputation comme auparavant. La grève doit cesser, il est temps que la «famille du Foyer Valade» se retrouve et que les résidents retrouvent l'amour, la chaleur humaine des visages familiers de chez eux.

B. Arondel Parent,
avec le soutien des infirmières
du Foyer Valade
Saint-Boniface
Le 6 août 1996

Au secours de nos résidents

Madame la rédactrice,

Nous, les employés de la Villa Youville, sommes allés en grève le 6 juillet. Cette action était contre nos principes, mais notre gouvernement nous avait mis dans une situation sans alternatives.

On avait donné les meilleurs soins possibles. Les soins comme tels étaient toujours faits en vitesse; nous n'avions pas un montant suffisant de travailleurs. Maintenant, le gouvernement veut couper dans notre temps, le temps pour lequel nos résidents paient, et qu'ils paient trop cher pour commencer! Si on n'agissait pas maintenant, qu'est-ce que le futur apporterait à nos grands-parents, parents, sœurs et frères? Un futur plein d'escroquerie où nos résidents paieraient pour des services qu'ils ne recevraient pas.

Où est la logique dans ce désastre quand le gouvernement continue à monter le loyer de nos résidents et ensuite coupe dans notre temps et nos salaires et dans les services pour nos résidents? Nous, les employés, préférons être au travail afin de prendre soin de nos résidents. Nous n'avons rien contre eux ou leurs familles. Nous savons qu'ils doivent faire ce qui est nécessaire pour le bien-être de leurs proches. De notre côté, nous faisons ce que nous devons faire pour sauvegarder la qualité des soins de santé et notre qualité de vie.

Ce que vous pouvez faire? Nous vous demandons de téléphoner au premier ministre Gary Filmon (945-3714), au ministre de la Santé Jim McCrae (945-3731) ou à notre député Ben Sveinson (422-8208). Dites-leur de mettre fin aux réductions. Vous pouvez écrire au gouvernement et à la presse en exigeant le financement adéquat des soins de santé. Nous vous encourageons à venir visiter vos parents ou vos amis et de nous appuyer ensuite à la ligne des grévistes!

Gisèle Perrin
Sainte-Anne (Manitoba)
le 31 juillet 1996

Il faut refuser l'intolérance

Madame la rédactrice,

Je suis au Foyer Valade depuis 5 années et aujourd'hui, j'ai honte de ma profession d'aide-soignant car lorque j'ai vu et entendu les sarcasmes, l'incorrection, le vandalisme et la méchanceté de certains et certaines grévistes, j'avais l'impression de n'avoir jamais connu ce monde avec lequel je travaillais.

J'ai repris mes fonctions le 27 juillet, j'ai été très impressionné par les soins donnés aux résidents, par la propreté, la bonne humeur, la confrérie, l'organisation et le professionnalisme des infirmières et de la direction, sachant qu'il manquait presque 80 % du personnel et que 12 à 14 heures de travail est monnaie courante en cette période de grève au Foyer Valade.

Si seulement nous formions une grande unité et que chacun écoute chacun sans penser à son propre intérêt, nous serions capable de soulever des montagnes. La table de négociations deviendrait qu'une partie de plaisir et celle-ci ne serait plus jamais dirigée par des incompétents et des étrangers qui ne connaissent rien à la grande famille du monde hospitalier. Si vous voulez du changement, il faut refuser l'intolérance et l'indifférence.

- L'indifférence pour ne pas écouter et refuser de comprendre son voisin.

- L'intolérance pour ne pas accepter les pensées d'autrui.

Qu'elle soit physique ou morale, il n'y a aucun être au monde qui ait le droit d'affirmer ses idées par la violence et la répression.

Hervé Soulard
Lac du Bonnet (MB)
Le 6 août 1996

Une fenêtre sur le monde scientifique

Des sciences pour les vacances

Cet été, pour la première fois, deux étudiants francophones du secondaire ont pu profiter en français du programme de stage scientifique offert par la Deep River Science Academy, en collaboration avec Énergie atomique Canada limitée (EACL).

Guylaine Guimond, qui entrera en 12e année en septembre et Andrew Lui, qui sera en 11e année, ont travaillé durant six semaines à expérimenter un extracteur de polluants à phase solide dans les laboratoires de EACL au Whiteshell.

Pour Guylaine Guimond, l'expérience a été formidable. «Je recommenderais ce programme à tous les étudiants. Ce qui est extraordinaire, c'est de rencontrer des scientifiques qui respectent ton travail et ton opinion», dit-elle. Même son de cloche enthousiaste chez Andrew Lui, 16 ans, qui apprécie «la chance de travailler avec de l'équipement sophistiqué d'un laboratoire très bien organisé».

Le programme donne aux étudiants l'occasion de travailler en paire, sous la direction d'un tuteur et d'un superviseur de projet, sur des expériences en laboratoire aux trois campus de la Deep River Science Academy, à Deep River en Ontario, à Kelowna en Colombie-Britannique et à Pinawa au Manitoba.

Les projets, établis par les laboratoires de recherche eux-même, sont très variés et changent à chaque année. Cet été, on a travaillé entre autres sur le ADN et le cancer, les changements dans les écosystèmes forestiers et l'utilisation de lasers tri-dimensionnels en robotique. En tout, 77 étudiants obtiendront un diplôme équivalent à deux crédits du secondaire. Il est également question au Manitoba que ces camps d'été scientifiques soient reconnus par le Red River Community College.

Selon l'administratrice du programme, Carole Edwards, «l'idée de ce jumelage d'étudiants du secondaire avec des laboratoires de recherche canadiens est née de l'inquiétude de scientifiques ontariens qui voient les nombres d'inscriptions d'étudiants en science diminuer. Or, on s'attend à ce que d'ici l'an 2000, la moitié des emplois disponibles nécessitent une formation technique ou scientifique.»

La Deep River Science Academy, une école privée sans but lucratif, a vu le jour en 1987. En 1991, un groupe de scientifiques et de professionnels basé à Pinawa, impressionnés par le succès de l'école de Deep River, décide de fonder une succursale, sur le même modèle, en partenariat avec le laboratoire de Whiteshell de EACL. L'école est devenue opérationnelle en 1993.



Photo: Art Dutka

Nicole Girard, Andrew Lui et Guylaine Guimond avec l'extracteur à phase solide dans les laboratoires de AECL du Whiteshell.

«Le stage coûte 3 700 $ et ce montant couvre toutes les dépenses, c'est-à-dire les frais de transport et de logement, les repas, la supervision après le travail et les activités sportives et récréatives qui sont comprises dans le programme», explique Carole Edwards. Les étudiants pouvaient par ailleurs bénéficier d'une bourse, selon les besoins, offerte soit par l'école soit par d'autres organismes.

Selon la directrice de l'école, Louise Young, «il y a toujours eu quelques étudiants francophones dans le programme. Mais ce n'est que cette année, un peu par hasard, qu'on a pu offrir un projet en français, parce que nous avions un tuteur francophone.»

Les tuteurs sont eux-même des étudiants universitaires, une dizaine, engagés pour 16 semaines. Ils établissent les projets avec les chercheurs et dirigent les travaux des adolescents durant leur séjour. Nicole Girard, tutrice de Guylaine guimond et d'Andrew Lui cet été, est satisfaite du résultat du projet en français. «Tout le monde a été impressionné de la présentation bilingue qu'on fait Guylaine et Andrew. On espère pouvoir répéter l'expérience l'an prochain!»

Lucie-Madeleine DELISLE

Le prix Réseau

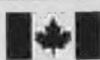
La date limite approche à grand pas!

Organisme d'action politique de la femme franco-manitobaine, Réseau décerne à chaque année son prix à une femme d'action manitobaine qui a contribué au développement collectif francophone dans les domaines culturel, éducationnel, communautaire, politique et nouveauté cette année, sportif.

La date limite pour les mises en candidature est le 15 août. Toute personne qui estime qu'une femme ou un groupe de femmes franco-manitobaines mérite d'obtenir ce prix, n'a qu'à remplir le questionnaire prévu à cet effet, qu'on peut obtenir en s'adressant à Réseau (téléphone: 235-0640), au 300 B - 383 boulevard Provencher à Saint-Boniface.

Le prix Réseau sera présenté lors du colloque annuel qui aura lieu cet automne. Il faut noter que les prix ne sont pas nécessairement décernés dans toutes les catégories, à la discrétion du comité de sélection. Ce comité est mandaté par Réseau mais est indépendant, et sa décision est sans appel. Par ailleurs la nomination des candidates est confidentielle, seules les gagnantes seront avisées.

L. - M. D.



Défense nationale / National Defence

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN qui se trouvent à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien d'origine, dans les townships 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien d'origine, et dans les townships 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien d'origine dans la province du Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef de Génie construction de la base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que l'entrée n'est permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. La section A, qui comprend la totalité des sections nord et ouest du chemin Sewell Lake, est un champ de tir pour armes portatives, utilisées tous les jours. Il est interdit à toute motoneige ou véhicules tous terrains de pénétrer dans la section A en raison du danger extrême dans lequel se trouverait tout le personnel. Pour obtenir la permission de chasser, veuillez présenter une demande à la section des opérations, bâtiment R434, base des Forces canadiennes Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez explosif, veuillez avertir la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

PLACE DES MEURONS

recherche un(e)

directeur(trice) général(e)

contrat à temps partiel

Place Des Meurons est un immeuble moderne de 87 appartements destinés aux aînés qui peuvent se suffire à eux-mêmes.

Responsabilités:

- planification, organisation et coordination de la mise en œuvre des programmes orientés vers, et au bénéfice des aînés;
- contrôle et gestion de la finance, y inclus la préparation des budgets, comptabilité et contrats de services;
- recrutement, coordination et supervision du personnel;
- maintien d'une relation étroite avec le conseil d'administration, les résidants, les organismes communautaires et ceux qui œuvrent dans un milieu semblable;
- connaissances générales des systèmes d'ordinateurs.

Qualifications:

La personne choisie devra avoir complété ses études secondaires ou l'équivalent et être complètement bilingue (français-anglais). Son expérience devra comprendre plusieurs années dans la direction d'un organisme et la gestion des finances et du personnel.

Le (la) candidat(e) devra démontrer des qualités de leadership et des aptitudes à communiquer, analyser, planifier, organiser et résoudre des problèmes. Avoir été impliqué(e) et avoir travaillé avec des organismes de bénévoles et des conseils d'administration seront des atouts. Avoir œuvré dans un milieu qui dessert les aînés est désirable.

Salaire: selon l'expérience et les qualifications.

Entrée en fonction: Le 1er octobre 1996 ou selon entente.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi avec curriculum vitae **d'ici au 31 août 1996**:

Président
Comité de sélection
120 – 400, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3H9

LA LIBERTÉ

Le seul hebdomadaire de langue française publié au Manitoba est à la recherche d'un(e)

Journaliste

Fonctions:

- rédiger de courts articles et des grands reportages;
- prendre des photos pour illustrer les textes;
- participer au montage du journal.

Exigences:

- posséder un diplôme en journalisme ou une formation équivalente;
- avoir une excellente maîtrise du français, écrit et oral, et une bonne connaissance de l'anglais;
- connaître le QuarkXPress un atout.

La personne doit aussi:

- être capable de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières (disponibilité les fins de semaines et le soir au besoin);
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe) et d'ouverture (savoir accepter la critique et vouloir apprendre);
- respecter les heures de tombée et les directives;
- posséder une automobile et un appareil photographique (sont des atouts supplémentaires).

Salaire: à négocier en fonction des compétences et de l'expérience.

Durée de l'emploi: poste à temps plein

Entrée en fonction: le 5 septembre 1996, si possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, ainsi que les noms de trois répondants pour référence, au plus tard le 23 août 1995, au soin de:

Le directeur
Journal La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Prière d'inscrire sur l'enveloppe: Personnel et confidentiel.

CAISSE HORIZON CREDIT UNION LTD. SUCCURSALE FALHER, ALBERTA

La caisse et sa succursale : La Caisse Horizon Credit Union Ltd. détient un actif de 39,1 millions $, un personnel composé de 18 employés à plein temps et 4 succursales desservant plus de 2 500 membres. La succursale de Falher, avec des actifs de plus de 12 millions $ dessert, quant à elle, 1 310 membres et emploie 8 personnes dans un environnement confortable et moderne. La communauté de Falher est composée de 1 200 résidants et est située dans le nord-ouest albertain en plein cœur du comté Peace River (Rivière La Paix).

DIRECTEUR OU DIRECTRICE

La description : Relevant du directeur général, le directeur de la succursale administre l'ensemble des activités requises à l'atteinte des objectifs poursuivis par la caisse tant au niveau financier qu'à la gestion saine et efficace des opérations et du personnel de la succursale.

La personne recherchée : Bilingue, elle possède au moins trois ans d'expérience en gestion de tâches administratives diverses dans une institution financière. • Formation professionnelle et/ou postsecondaire; toute autre combinaison de scolarité et d'expérience jugée pertinente sera considérée. • Habileté dans l'analyse et la gestion financière ainsi qu'un sens reconnu pour sa prise de décision, le service à la clientèle, de bonnes aptitudes à la vente et pour les communications orales et écrites.

OFFICIER DE CRÉDIT

La description : Se rapportant au directeur de la succursale, l'officier sera responsable de recevoir, effectuer des recommandations et autoriser les demandes de crédit, effectuer les fonctions administratives d'analyse, de documentation, de suivis et de promouvoir les services financiers de la caisse.

La personne recherchée : Bilingue, elle possède au moins deux ans d'expérience dans les activités du crédit personnel, commercial et agricole au sein d'une institution financière. • Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée vers le service à la clientèle, particulièrement dans un milieu rural et pour les activités agricoles. • Expérience pratique reliée à l'utilisation d'outils informatiques. • Capacité d'analyse, un flair pour le service aux membres et habiletés pour la vente.

La rémunération :

Pour les deux postes en question, la Caisse Horizon Credit Union Ltd. offre une rémunération concurrentielle, en fonction de vos qualifications et de votre expérience en plus d'un plan d'avantages sociaux très intéressant. Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitae, sous pli confidentiel **au plus tard le 23 août 1996** à:

Charles Mackell, directeur général
Caisse Horizon Credit Union Ltd.
C.P. 147
Girouxville (Alberta)
T0H 1S0
Téléphone: (403) 323-4600
Télécopieur: (403) 323-4545

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu PAUL MOQUIN, de Saint-Boniface, au Manitoba, retiré.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné à C.P. 927, Gravelbourg (Saskatchewan), S0H 1X0, le ou avant le 26e jour d'août 1996.

Fait à Gravelbourg, en Saskatchewan, ce 20e jour de juin 1996.

LOUIS STRINGER
Procureur de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu OLIER GERMAIN LABOSSIÈRE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 202, boulevard Provencher, bureau 200, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G3, le ou avant le 10e jour de septembre 1996.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 30e jour de juillet 1996.

DENISET ET BOILY
Procureurs de la succession
À l'attention de Me Pierre Deniset

FOYER VALADE et CENTRE TACHÉ

sont à la recherche de

travailleurs et travailleuses de remplacement

pour la durée du conflit de travail qui existe présentement dans ces deux établissements de santé.

Nous avons besoin d'infirmier.ère.s et d'aides-infirmier.ère.s ou de personnes désireuses de recevoir la formation nécessaire pour prendre soin des résidents.

Si vous êtes intéressés, prière d'appeler:

254-3332 Foyer Valade
233-3692 Centre Taché

LA LIBERTÉ

Le seul hebdomadaire de langue française au Manitoba

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher

Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher

Marion Grocery
237, rue Bertrand

Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny

Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher

Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs

Béatitudes
1510-B, chemin Sainte-Marie

IGA Provencher
390, boul. Provencher

Librairie À la page
200, boul. Provencher

Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion

Pharmacie St-Pierre
Village de Saint-Pierre-Jolys

Des fouilles archéologiques sur le site Lagimodière

Maurice Prince retourne au front

Maurice Prince, qui se bat depuis plus de 20 ans pour la reconnaissance du Homestead de Jean-Baptiste Lagimodière, vient d'obtenir du gouvernement manitobain la permission d'entreprendre des fouilles archéologiques sur le site.

Il y a six mois, l'historien amateur a essuyé un deuxième refus de la Commission des sites et des monuments historiques du Canada pour accorder la désignation historique au terrain de Jean-Baptiste Lagimodière, situé au confluent des rivières Seine et Rouge. Cet automne, l'historien amateur retourne au front pour une troisième tentative, armé cette fois de documents nouveaux et de l'espoir que les fouilles mettent à jour des vestiges révélateurs.

Dans sa décision rendue en 1995, la Commission a dit manquer de preuves pour affirmer hors de tout doute que le lot 684 était bien celui du couple Lagimodière-Gaboury ainsi que le lieu de naissance de Louis Riel, précise Maurice Prince. «Mais j'ai aujourd'hui un document d'un auteur américain du nom de Wilbur Bryant publié en 1887 qui prouve que le "Homestead" de Lagimodière était bel et bien situé du côté ouest de la Seine et non du côté est comme certains le prétendent.»

Le ministère provincial de la Culture, du patrimoine et de la citoyenneté offre un programme de bourses pour ce genre de projet, indique Pat Badertscher du département d'archéologie. «Mais c'est à Maurice Prince de déposer des demandes de subvention au niveau municipal, provincial et fédéral ainsi que de recruter un archéologue pour réaliser les fouilles. Nous ne pouvons que lui fournir une liste des personnes ressources», ajoute-t-elle.

«La reconnaissance de la terre de Jean-Baptiste Lagimodière comme lieu historique a une grande importance pour la survie des Canadiens français et des Métis, indique Maurice Prince, qui milite depuis 1975 pour que la Ville préserve le terrain du développement résidentiel. Ça va enfin nous mettre sur la carte et dire qu'on existe.»

Entraîneur de l'équipe de soccer du centre communautaire Notre-Dame, Roger Larivière milite fortement en faveur de l'aménagement de terrains de soccer sur le site Lagimodière. (voir texte ci-contre) Il doute de la possibilité pour Maurice Prince de retrouver les vestiges des habitations. «C'est une terre qui a été inondée de nombreuses fois. Il y a plusieurs années, il y avait un jardin à cet endroit et aujourd'hui le site est utilisé comme dépotoir. En plus, la maison de Lagimodière était construite de bois et donc n'avait pas de fondations. Je ne vois pas ce qu'on peut trouver là.»

Pat Badertscher fait remarquer que l'aménagement de champs de soccer aurait un impact négligeable sur les fouilles. Elle confirme que le terrain est déjà contaminé par de la terre qu'on a mis par dessus le niveau original et des déchets de toutes sortes laissés là par des inconnus. «Nous avons déjà fait quelques recherches sur ce terrain et nous savons qu'il n'y a pas grand-chose sous le sol sauf peut-être des déchets divers.»

Mais pour Maurice Prince, qui croit que les habitations de Lagimodière étaient situées en plein centre du lot, «les fouilles permettront peut-être de découvrir les restes des fausses sceptiques ou des vestiges des bâtiments de ferme», des indices historiques de grande importance qui prouveraient que le lot 684 de Lagimodière est bel et bien le lieu de naissance de Louis Riel. «Reconnaître ce site c'est assurer la survie des Canadiens français et des Métis.»

«Que Louis Riel soit né chez sa grand mère Gaboury, ce n'est pas ça qui a fait de lui un homme d'état, indique Roger Larivière. Ce qu'il a fait, il l'a fait à l'âge adulte. En plus, le site a déjà une plaque qui reconnaît l'importance de Lagimodière dans l'histoire de Saint-Boniface et Louis Riel est reconnu partout comme le fondateur du Manitoba. Est-ce qu'on a vraiment besoin d'empêcher tout développement du terrain sous prétexte qu'il s'agit d'un site historique? Les grands perdants là-dedans, ce sont les jeunes!»

Anie CLOUTIER

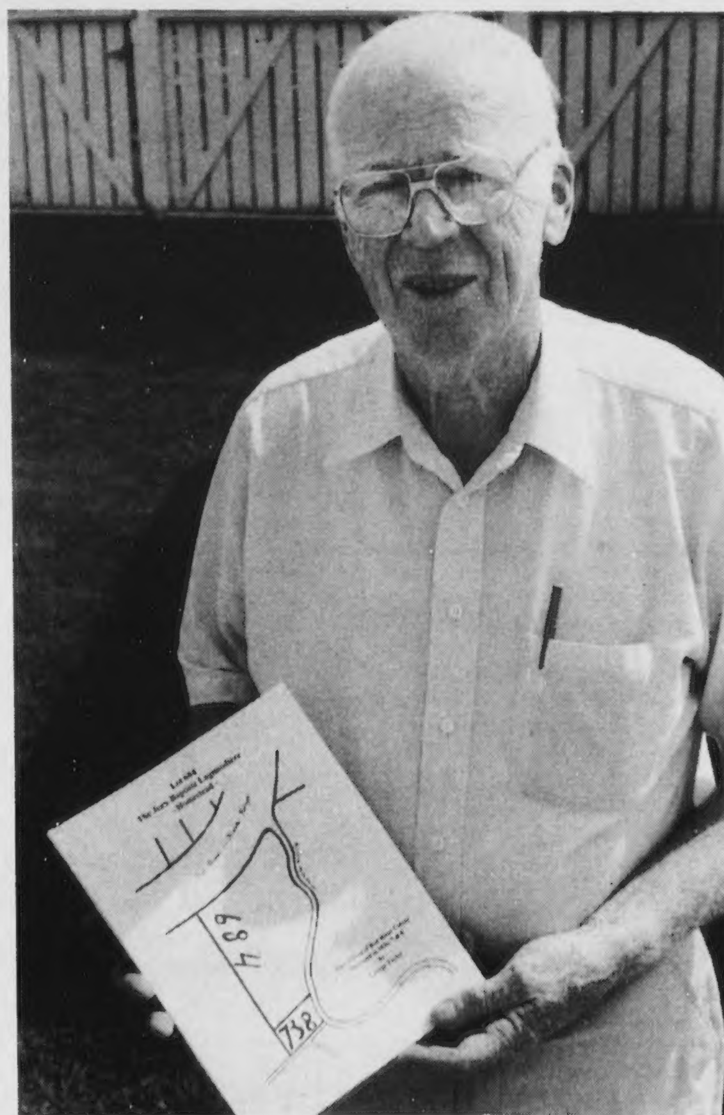


photo: Anie Cloutier

«Quand c'est important, on est capable de trouver de l'argent», lance Maurice Prince qui veut faire reconnaître le lot 684 comme ayant appartenu à Jean-Baptiste Lagimodière.

Quelle vocation pour le site Lagimodière?

La transformation du lot 684 en parc d'interprétation historique tel que le souhaite Maurice Prince ne cadre pas avec les plans du club de soccer du Centre communautaire Notre-Dame qui souhaite y voir aménager quatre des terrains pour les quelques 200 jeunes de quatre à 20 ans qui pratiquent le soccer dans une des 18 équipes du club. «On a de plus en plus de jeunes et de moins en moins de terrains disponibles», explique l'entraîneur de soccer Norbert Bender.

Comme le rappelle une porte-parole du centre communautaire, Susan Cameron, «il y a quelques années, la Ville a permis l'expansion du site du Festival du Voyageur et l'aménagement d'un terrain de base-ball dans le parc Whittier, ce qui nous a enlevé quatre terrains de soccer. On a accepté ces changements parce qu'on a reçu la promesse que les terrains seraient remplacés. Mais cinq ans plus tard, on ne dispose que d'un terrain derrière l'école Marion que nous partageons avec d'autres groupes et d'un terrain privé derrière le petit séminaire.»

«Le lot de Lagimodière est un site historique important et on n'est pas contre le projet de Maurice Prince», indique Norbert Bender. «Mais il y a 26 acres de terrain, je pense qu'il y a assez de place pour faire des fouilles et jouer au soccer», ajoute Susan Cameron.

Par ailleurs, souligne Norbert Bender, les terrains de soccer ne sont pas des installations permanentes et peuvent être déplacés aisément pour accommoder les archéologues. «Et puis, les matchs de soccer vont attirer des parents dans le quartier et leur permettre de découvrir le site», conclut Susan Cameron.

Anie CLOUTIER

Sylvie Rondeau part à la découverte de l'infiniment petit

Folle des grenouilles

Pour les gens de Saint-Pierre-Jolys, les Folies Grenouilles sont synonymes de concours et de divertissement; mais pour d'autres, les grenouilles, c'est pas si fou que ça...

«Les grenouilles sont des créatures millénaires qui ont su s'adapter à leur milieu de vie. Si elles venaient un jour à disparaître, je crois que les humains ne seraient pas loin derrière», affirme Sylvie Rondeau, étudiante en maîtrise au département de zoologie de l'Université du Manitoba.

Sous la direction de son directeur de thèse, John Gee, Sylvie Rondeau étudie la flottabilité des grenouilles aquatiques. La "Mink Frog", qu'on appelle ainsi parce qu'elle dégage une odeur de vison au toucher, se reconnaît par la couleur brune de ses pattes inférieures. (1) À l'âge adulte, elle couvre la paume de la main. La "Mink Frog" a la particularité de passer une année entière à l'état de têtard, alors que les autres espèces prennent environ deux mois pour se métamorphoser, indique John Gee. «Au Manitoba, c'est la seule grenouille entièrement aquatique», ajoute-t-il.

Ses études mènent régulièrement Sylvie Rondeau au parc provincial du Whiteshell, limite orientale de l'espèce dont l'habitat s'étend jusqu'en Nouvelle-Écosse. L'équipe y fait ses recherches sur le terrain, où plutôt dans l'eau. «On porte des combinaisons de caoutchouc étanches et on doit marcher un bon bout de temps en transportant tout notre équipement avant d'arriver à l'étang, raconte Sylvie Rondeau. Il fait chaud là-dedans!» Et puis il y a les tiques des bois, les maringouins, les mouches noires, les sangsues et les serpents! «Quand je rentre à la maison, je me dis toujours: "Bon, qu'est-ce qui m'a piqué cette fois?" Mais j'adore travailler sur le terrain. Il faut être attentif à l'infiniment petit. C'est tout un monde à découvrir.»



photo: Anie Cloutier

«Les grenouilles ont leur rôle à jouer dans l'écosystème. Il faut simplement les laisser vivre», souligne Sylvie Rondeau.

Dans l'eau jusqu'à la poitrine, les zoologistes étudient l'habitat des batraciens, leur nombre, leurs habitudes de reproduction et ramènent quelques spécimens pour être étudiés en laboratoire. «Nous connaissons très peu de choses sur les milliers de variétés de grenouilles qui peuplent la planète, souligne John Gee. Qui sait ce qu'on pourrait apprendre et quelles applications on pourrait découvrir? Par exemple, la grenouille des bois a développé une sorte d'anti-gel dans son sang qui lui permet littéralement de congeler pour l'hiver, puis de décongeler à l'automne.» Il entrevoit une application médicale à ce phénomène: la préservation d'organes en vue de leur transplantation.

Le docteur Gee précise que son équipe fait part de ses découvertes au centre d'interprétation de la faune et de la flore du parc du Whiteshell qui en fait à son tour bénéficier les visiteurs.

Malgré la destruction de l'habitat et la surexploitation des grenouilles, l'espèce se maintient assez bien au Manitoba, indique John Gee. À l'exception peut-être de la grenouille léopard, que l'on utilise souvent dans les concours de saut, et qui, à la suite d'une surexploitation dans ses années 1970, a vu sa population chuter dramatiquement.

«Les grenouilles, les crapaud et les serpents ont acquis une mauvaise image auprès du public. On a tendance à les ignorer et à porter toute notre attention sur les animaux photogéniques comme les bélougas et les baleines dont l'habitat est aussi menacé», déplore John Gee. «Moi je les trouve absolument adorables, ajoute Sylvie Rondeau. Les grenouilles sont fascinantes. Elles sont colorées et plaisantes à regarder. En plus, elles nous rendent service en mangeant une bonne quantité d'insectes. Les grenouilles ont leur rôle à jouer dans l'écosystème. Il faut simplement les laisser vivre.»

Anie CLOUTIER

(1) Rana Septentrionalis.

Saint-Pierre-Jolys

Grenouilles en fête

Plus de 5 000 personnes ont assisté à la 27e édition des Folies Grenouilles qui se tenait à Saint-Pierre-Jolys du 1er au 4 août, soit un peu moins que l'an denier, indique un des organisateurs, Roger Lesage. «On a eu du mauvais temps dimanche, ce qui a empêché plusieurs familles de venir», précise-t-il. Cependant, les activités de soirée ont remporté un large succès, indique une organisatrice, Joanne Lussier.

C'est la grenouille Big Moe qui, toutes catégories confondues, a parcouru la plus longue distance au traditionnel championnat de saut de grenouilles avec 468 centimètres. Son entraîneure, Melissa Lambrecht a remporté la première place dans la catégorie enfants. Elle était suivie de Justin Hébert avec Supper Grenouille et de Kenny Enns avec Freddy the Frog.

Dans la catégorie adultes, André Dotremont a remporté la première place en faisant bondir Stimpy à plus de 420 centimètres. La deuxième place est allée à Don Durocher avec la grenouille Donald, suivi de Melissa Lambrecht avec Two Timer.

Le député Ken Friesen a remporté les honneurs de la catégorie VIP avec la grenouille Hopper qui a parcourue 336 centimètres. La mairesse de Saint-Pierre-Jolys, Claudette Closson, est arrivée en deuxième place avec Frogette. Enfin, la reine des Folies grenouilles, Chantal Morissette, a remporté la troisième place avec Queenie.

A. C.

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

C'est ÇA la vie!

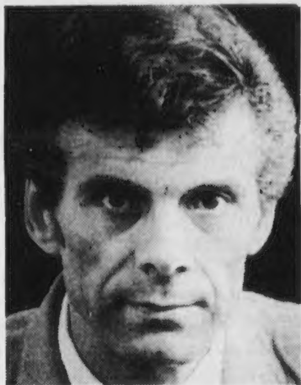
Du bon vin à 2 $

Le directeur de la Commision nationale des parents francophones, Armand Bédard, aime le vin. Le boire, bien sûr, mais surtout le fabriquer. C'est la passion à laquelle il s'adonne depuis le milieu des années 1970.

Il faut dire qu'il a commencé par faire de la bière, en 1969, alors qu'il était étudiant. «Je voulais boire de la bière et je n'avais par d'argent!», lance-t-il en riant.

Puis Armand Bédard est devenu amateur de vin et s'est lancé dans la fabrication. Ce qui a commencé comme une petite expérience est devenu une vraie passion, avec les années. «Aujourd'hui, j'ai une collection de plus de 700 bouteilles, annonce-t-il avec fierté. J'en ai de toutes les sortes, du rouge, du blanc, du rosé, du champagne et même des vins de fruits sauvages.»

À l'entendre parler de ces vins de fruits, l'eau vient à la bouche. «Ça a été toute une découverte, ces vins-là. J'ai commencé par hasard avec les canneberges et j'ai obtenu un très bon résultat. J'ai essayé ensuite les bleuets, les framboises et les pêches. Le secret, ajoute-t-il, c'est qu'il faut utiliser presque le double du jus de fruit exigé par la recette, pour obtenir un goût sérieux!»



Armand Bédard

En fin de compte, on peut «faire du vin avec n'importe quoi!» et c'est par ailleurs plus facile qu'on pense. «Si t'es capable de faire bouillir de l'eau, t'es capable de faire du vin!» En fait, précise Armand Bédard, il faut deux choses essentielles: la qualité des produits et la propreté de l'équipement, constitué de cruches de 23 litres, d'un siphon et d'une bouchonneuse, essentiellement, sans compter les bouteilles vides et les étiquettes bien sûr. «Ça prend environ une demi-heure pour toute l'opération, après quoi il ne reste qu'à attendre!»

C'est justement l'attente qui est difficile, et la patience est la qualité fondamentale requise pour faire le vin, selon Armand Bédard, «surtout parce qu'il faut se retenir de le boire avant qu'il ne soit prêt!».

Armand Bédard dit aimer particulièrement embouteiller et étiqueter son vin, ce qui n'est pas une mince affaire, avec une production annuelle approchant les 500 bouteilles. «Mais je ne les bois pas toutes moi-même! précise-t-il. J'aime bien les offrir. Et ce que j'aime par-dessus tout, c'est la surprise. On a parfois des productions ratées, mais parfois on réussit un vin exceptionnel. La satisfaction ultime, c'est la consommation d'un bon vin... qui te coûte deux dollars!»

L.-M. D.

Lise Brin et l'amour du cinéma

Les 400 coups en Angleterre!

C'est en étudiant le violon que Lise Brin a su qu'elle voulait étudier le cinéma. Elle était alors à l'université de Brandon et voyait autour d'elle ses collègues se passionner pour la musique sans arriver à ressentir le même feu sacré. Quand elle s'est demandé ce qui la passionnait, elle, la réponse était cependant toute prête: «Le cinéma!»

Le cinéma l'a donc menée à Toronto, où elle suit le programme de baccalauréat de l'université York depuis deux ans. Il l'a récemment amenée à travailler avec Claude Savard qui réalisait cet été son premier vidéoclip, puis sur un autre tournage, cette fois pour le compte des Productions Rivard et du Collège universitaire de Saint-Boniface.

«Claude Savard ne sait pas lire la musique, raconte-t-elle. Il avait besoin de quelqu'un qui puisse l'aider et l'assurer qu'il aurait des plans pour chaque section de musique. Alors j'ai fait ce travail, en plus d'un travail de script.»

Avec les Productions Rivard, pour qui elle a travaillé au début de l'été, elle s'est rendue à Narcisse où se trouve une colonie de couleuvres qui, chaque printemps au mois de mai, sortent de leur engourdissement hivernal et reviennent à la vie dans un joyeux et frémissant besoin de copuler. Film porno? Mais non, voyons! Plutôt un film documentaire à caractère scientifique destiné aux étudiants de biologie, pour lequel Lise Brin a également servi de script.



photo: Sylviane Lanthier

Lise Brin: Les 400 coups de Truffaut reste un de ses films préférés.

Le cinéma n'a pas fini de l'entraîner dans toutes sortes de projets. Ainsi, il la mènera en Angleterre en septembre et pourra lui permettre de vérifier si la réalité ressemble à la fiction. «J'ai hâte de voir si les Anglais ont vraiment le sens de l'humour qu'on leur prête et si j'y retrouverai cet esprit *Monty Pythons*!», lance-t-elle en rigolant.

Un programme d'échange entre York et une université située à Newcastle lui permet de passer la prochaine année scolaire dans cette ville du nord-est de l'Angleterre, à la frontière de l'Écosse. Un pays humide et frais, lui a-t-on dit, il y pleut tous les jours. «Je ne vais pas là pour l'éducation, précise-t-elle, j'y vais pour l'expérience de vivre en Angleterre.»

Et où son amour du cinéma l'amènera-t-il par la suite? À 23 ans, la cadette de la famille Brin et sœur d'André et de Colette ne s'en inquiète pas. Elle sait bien que le cinéma est un milieu difficile et que toutes les histoires ne se terminent pas à Hollywood. Mais le cinéma hollywoodien ne l'attire pas de toute façon. Elle lui préfère les productions indépendantes et le cinéma alternatif. Elle cite Jim Jarmusch (*Down by Law*), Hal Hartley (*Amateur*), et le film *Reconstruction* de Lawrence Green.

«C'est un court-métrage que j'ai vu au festival de cinéma de Toronto. C'est un collage de "home movies", ça porte sur sa famille et le résultat est très émouvant. Par la suite, ce film devait être présenté lors de divers événements, mais l'auteur ne l'a plus jamais montré parce que sa famille ne voulait pas. Alors je fais partie des 300 personnes qui ont eu la chance de le voir la seule fois où il a été projeté en salle!»

Le cinéma propose ainsi de ces histoires vraies qui tiennent de la fiction, et en véritable amateur du grand écran, Lise Brin sait les apprécier. «L'Université m'a rendue capable d'apprécier des cinéastes sans nécessairement apprécier un de leur film, explique-t-elle en citant le cas de Jean-Luc Godard, ce cinéaste français qui a inventé la Nouvelle vague dans les années 1960, notamment avec *À bout de souffle*.

Le cinéma simple, sans fioritures

Lise Brin aime le cinéma simple, sans fioritures ni effets spéciaux inutiles. Mais elle constate aussi que le cinéma hollywoodien, qui domine dans les salles, est souvent le seul que les étudiants connaissent. «C'est aussi souvent ce qu'ils veulent reproduire», déplore-t-elle. Pour sa part, c'est plutôt la vaste collection de films et de vidéos de la bibliothèque de l'Université qui la fascine: une bibliothèque où on peut trouver toutes sortes de productions, comme ces films de Chris Marker, dont *La Jetée*, qui a servi de base au film *Twelve Monkeys*.

Que fera Lise Brin une fois son bac terminé? «J'aimerais faire quelques films, c'est sûr. J'aimerais au moins faire quelque chose dont je puisse être fière, un film que les gens aimeraient et comprendraient.»

Mais peu importe où le cinéma l'entraînera, Lise Brin veut être au rendez-vous.

Sylviane LANTHIER

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher): ***Pat Lussier*** sera en spectacle les 14 et 15 août à 20 h 30. Au Mârdi Jazz: Ne manquez pas ***Chris Marten*** le 13 août à 21 h 15. Entrée gratuite. info: 233-8972.

❖ . Au Musée des beaux-arts dans le cadre des concerts ***Jazz on the Rooftop***, ne manquez pas Peter Appleyard (au vibraphone) et Rachael Lee (voix) le 22 août à 19 h 30. Prix: 10 $ pour les membres et 13 $ pour les non-membres. Billets en vente aux comptoirs Ticket-Master: 780-3333.

THÉÂTRE

❖ Passez une soirée avec Peter Ustinov. Après Toronto, Chicago, Sydney, Prague et Hong Kong, le comédien et écrivain sera de passage à Winnipeg. ***An Evening with Sir Peter Ustinov*** sera présenté à la salle du Centenaire le 8 octobre. Billets en vente aux comptoirs TicketMaster: 780-3333. Prix: 20 $ à 45 $.

CINÉMA

❖ De Star Wars à King Kong, découvrez les trucs et les astuces des maquettistes et des maquilleurs d'Hollywood avec le documentaire sur les effets spéciaux au cinéma: ***Special Effects***. Présenté au cinéma Imax (393, avenue Portage). Prix adultes: 7 $. Info: 956-4629.

EXPOSITIONS

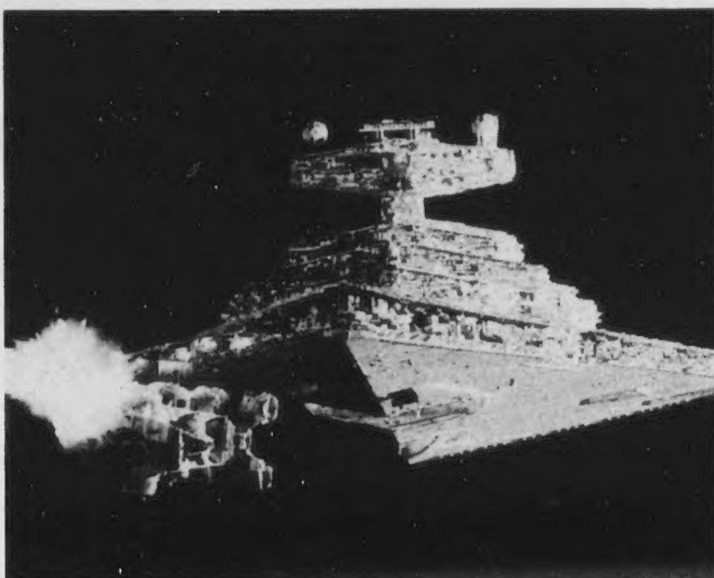
❖ À la galerie du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher): ***Tous Azimuts\Common Ground***, une exposition de sculptures, dessins, peintures et créations multi-média d'artistes de l'Ontario et du Québec. Du 22 août au 29 septembre.

❖ Le St. Norbert Arts & Cultural Centre (100, rue des Ruines du Monastère) se transforme en magasin de musique moderne le temps d'une exposition d'œuvres visuelles et sonores intitulée ***Greatest Hits***. Jusqu'au 15 août. Info: 261-5126.

❖ La galerie Medea (132, Osborne) vous propose de partir à la découverte du Manitoba à travers les yeux de plusieurs artistes avec ***Portraits of Manitoba***. Jusqu'au 9 septembre. Info: 453-1115.

❖ Au Musée des beaux-arts: ***Artwalk***, un tour guidé des galeries et sites d'arts du centre-ville. Tous les jeudis, vendredis et samedis à 10 h. Jusqu'au 21 août. Prix: 4,50 $ par personne. Info: 786-6641.

❖ Au Planétarium: ***The Worlds Beyond*** vous fera découvrir les mystères de notre galaxie et la possibilité de vie extra-terrestre. Pour les petits, ne manquez pas ***Make a Wish*** avec Sharon, Lois et Bram. Jusqu'au 14 octobre. Info: 943-3142.



Poursuivie par un vaisseau de l'armée impériale, la princesse Léa réussira-t-elle à s'enfuir? Ne manquez pas le documentaire sur les effets spéciaux au cinéma: *Special Effects*. Présenté au cinéma Imax.

RANDONNÉES

❖ Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la faune et la flore, c'est ce que vous propose le Centre Fort Whyte (1961, Chemin McCreary) qui organise quatre ***randonnées pédestres*** le 11 août. Les départs se font à midi, 13 h, 14 h et 15 h. Prix adultes: 3,75 $. Info: 989-8355.

❖ Visiter ***le vieux Saint-Boniface à pied***, c'est ce que vous proposent Myriam BoisJoli et Brigitte Lagassé, animatrices du projet pilote de tour guidé. Choisissez entre un circuit de 4,3 km, 5 km ou 5,8 km. Les départs pour le tour guidé se font à 10 h 15, 13 h et 15 h 30 à partir du kiosque d'informations touristiques de la Fourche. C'est gratuit! Info: 235-1406.

❖ Revivez 6 000 ans d'histoire de la Fourche en 45 minutes avec les visites guidées théâtrales ***L'Évolution d'un lieu de rencontre***. Tous les dimanches à 14 h jusqu'au 1er septembre au kiosque d'informations touristiques de la Fourche. Prix: Adultes 3 $. Info: 983-6757.

❖ L'astronomie vous passionne? Alors ne manquez pas la ***soirée d'observation de la comète Hale-Bopp*** au Centre Fort Whyte (1961, Chemin McCreary) prévue pour 20 h 45 le 13 ou le 14 août, selon les conditions météorologiques. Prix adultes: 6 $. Info: 989-8355.

EN FAMILLE

❖ Le Musée des enfants du Manitoba (à la Fourche) vous propose un atelier de ***construction de cabane d'oiseaux*** les 13 et 20 août entre 9 h 30 et 11 h 30. Prix: 4 $ membres, 9 $ non-membres (incluant l'entrée au Musée). Info: 956-1888.

❖ Le ***Zoo du parc Assiniboine*** invite les jeunes et les moins jeunes à prendre part à une visite guidée matinale précédée d'un petit déjeuner continental au restaurant Le Carousel. Le prix est de 6 $ pour les adultes et de 4,50 pour les enfants. Le point de ralliement est à la porte principale du Zoo à 8 h du matin tout l'été. Info: 986-6921.

❖ Jusqu'au 25 août, le ***Lieu historique national de la Maison-Riel*** (330, chemin River) présente des démonstrations artisanales entre 13 h et 16 h. Au programme: les paniers en osier (11 août), la musique traditionnelle (18 août) et le cardage et le filage de laine (25 août).

❖ Le ***musée de Saint-Boniface*** est ouvert le dimanche de 10 h à 20 h, du lundi au jeudi de 10 h à 20 h et les vendredi et samedi de 9 h à 17 h. Info: 237-4500.

❖ Venez passer la soirée autour d'un feu de camp au ***parc provincial de Saint-Norbert*** (40, promenade Turnbull) le 15 août de 19 h à 21 h. Vous assisterez à un atelier de confection de bannock et de fabrication de beurre. Le parc est ouvert au public du jeudi au lundi de 10 h 30 à 17 h 30. Au programme: visites guidées de maisons de pionniers métis et canadiens-français du 19e siècle. Jusqu'au 2 septembre. Entrée libre. Info: 269-5377.

ENFANTS

❖ La Bibliothèque publique de Saint-Boniface propose un ***programme de lecture estivale*** aux enfants. En lisant un livre par semaine, ils pourront participer à un grand jeu portant sur le Moyen-Âge. Une trousse d'activités est fournie. La fête de clôture a lieu le 15 août. L'an dernier, 207 enfants ont participé au programme. Info: 986-4330.

❖ Les ***Camps d'été culturels*** du CCFM permettent aux enfants de se familiariser avec les arts et de développer leur créativité. Il reste encore un camp pour les 4 à 6 ans du 12 au 23 août. Prix: 45 $. Info: 233-8972.

❖ Venez jouez au théâtre! Les jeunes de 10 à 12 ans sont invités à assister à l'***Atelier d'introduction au théâtre*** offert au CCFM du 12 au 23 août. Apprenez à jouer, à écrire des textes, à confectionner des décors et des costumes et montez votre propre pièce. Info: 233-8972.

CONFÉRENCES

❖ La ***place des femmes dans les ministères*** vous intéresse? Assistez à la conférence de Micheline Lague présentée chez les Missionnaires oblates (601, rue Aulneau) jusqu'au samedi 10 août. Info: 233-7287.

ÉVÉNEMENTS

❖ Une ***cérémonie en l'honneur des soldats*** manitobains disparus lors de la Seconde Guerre mondiale se tiendra le 10 août vers 10 h 30 devant la Cathédrale de Saint-Boniface. Gérard Besnard du village de St-Ouen en France remettra une plaque commémorative à la famille McKay.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Les souvenirs d'Hitesh Raval à Atlanta

Les dix secondes les plus rapides du monde!

Quand il a vu cette foule de 100 000 personnes se presser à l'entrée du stade olympique le 27 juillet dernier, pendant un moment Hitesh Raval a eu peur. La peur du spectateur qui s'imagine déjà mal placé, situé trop loin d'un événement dont il ne verrait rien. Mais les dieux du stade ont veillé sur lui et les six copains avec qui il s'est rendu aux Jeux olympiques. «On était dans la 50e rangée! On était placés du bord de la piste où le 100 mètres se courait. On a été chanceux!»

Si vous avez vu cette course à la télévision, vous avez sûrement ressenti toute une gamme d'émotions: trois faux départs, le coureur américain disqualifié... Puis enfin, la course elle-même que remporte haut-la-main le canadien Donovan Bailey, désormais l'homme le plus rapide au monde.

«Il y avait une telle énergie dans le stade, raconte Hitesh Raval, avec les faux départs et tout... Ce qu'on a ressenti pendant les dix secondes de cette course, c'est inexprimable. Tu dois être là pour vivre ça.» Autour de lui se trouve une concentration de Canadiens qui agitent des drapeaux.



Les sept comparses à Atlanta: Ashik Pavagadhi, Ash Vasanji, Hitesh Raval, Mev Pavagadhi, John Duncan, Ruz Vasanji et Brad Rice.

«Quand Donovan Bailey a gagné, toute cette section du stade s'est levée», raconte-t-il en décrivant avec les bras le mouvement même de la foule, qui criait tandis que le sprinter canadien établissait un record du monde de neuf secondes 84 centièmes.

Hitesh et ses amis avaient dû attendre en ligne deux heures avant de pouvoir pénétrer dans le stade olympique ce jour-là. La veille, une bombe avait explosé dans le parc du Centenaire et après cet événement, la sécurité a été renforcée. «Ils fouillaient tout le monde.»

La veille au soir, Hitesh et ses amis étaient eux-mêmes au parc du Centenaire, à quelques mètres de l'endroit où la bombe a explosé. Après avoir assisté au spectacle raggae du groupe Black Uhuhu, ils se sont rendus dans un bar et c'est là, à la télé, qu'ils ont appris qu'une bombe avait explosé là où ils étaient quelques instants plus tôt.

«N'importe qui pouvait déposer une bombe n'importe où, lance Hitesh Raval. Le centre-ville était fermé à la circulation automobile, il y avait dans les rues 100 000 personnes à toute heure de la journée.» Comment contrôler la sécurité dans une ville qui accueille des centaines de milliers de personnes? «On a eu peur au début mais on a réalisé que si on était pour vivre avec ça, aussi bien suivre notre horaire.»

Se laisser dominer par la peur, ç'aurait été donner une victoire trop facile au fou furieux qui a placé cette bombe. À cet égard, Hitesh Raval pense que la presse américaine est tombée dans le panneau. «Après ça, à la une des journaux, à la télé, les médias ne parlaient plus que de ça, pendant que des athlètes battaient des records! Cette personne-là a en tout cas eu la publicité qu'elle cherchait!»

Les Jeux d'Atlanta resteront ceux de la commercialisation et de la désorganisation. Ils sont surtout ceux où les Américains, accueillant le monde entier, se sont comportés comme si le monde entier n'existait plus... Difficile en effet pour les Canadiens sur place de savoir comment «leurs» athlètes se classent dans les différentes disciplines où ils participent: les journaux et la NBC ne parlent que des Américains. «Après le 100 mètres, on voulait revoir la course à la télé. NBC a montré le 100 mètres féminin, remporté par une Américaine, et a seulement mentionné que chez les hommes, Donovan Bailey avait gagné l'or...»



photo: Sylviane Lanthier

Hitesh Raval et ses souvenirs des Olympiques: des billets de quelques événements auxquels il a assisté. «On veut maintenant aller à Sydney pour les Jeux de l'an 2000!»

Malgré certaines frustrations, Hitesh Raval et ses amis ont profité au maximum de leur aventure olympique. Ils ont assisté à des matchs de soccer et de volleyball, ont pu apprécier la performance de gymnastes et voir, entre autres, André Agassi au tennis.

«Un moment donné, raconte Hitesh Raval, Agassi était en train de servir et tout-à-coup un vol d'outardes canadiennes passe dans le ciel. Agassi s'arrête et les regarde.» En passant au-dessus des spectateurs, les outardes laissent tomber de petits cadeaux-guanos, qui ont précisément atterri où se trouvaient les sept amis. «Les sept gars, on s'est poussés, poursuit Hitesh, et c'est tombé sur nos bancs. Et là, André Agassi est allé chercher des serviettes et les a lancées vers nous.» Les serviettes ne sont jamais parvenues à leurs destinataires, mais le tennisman (qui devait lors d'une partie ultérieure mériter l'or) s'est fait là quelques admirateurs de plus!

Indulgent à l'égard des ratés du système de transport – «Comment un système peut-il transporter quatre millions de personnes sans faire défaut?» – et du marketing envahissant des Jeux, Hitesh Raval constate que «les Olympiques, c'est une question d'argent. Même les athlètes doivent performer à cause de leurs commanditaires.»

Mais l'esprit olympique y était tout demême et tout au long de leur séjour, Hitesh Raval et ses amis ont affiché les couleurs canadiennes. «On portait des épinglettes et des t-shirts. Partout où on allait, des gens nous disaient: "Oh! You're Canadians. Canadians are nice people." On a vraiment une bonne réputation de gens sympathiques et chaleureux. On étaient vraiment fiers d'être Canadiens!»

Sylviane LANTHIER

Télé-horaire de la semaine du 12 au 18 août 1996

SRC Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h

- 6h30 Bon matin
- 9h00 Tao Tao
- 9h30 Anne... la maison aux pignons verts
- 10h00 La bande à Picsou (lundi et mardi) Robin des Bois junior
- 10h30 Tiny Toons
- 11h00 Vivre à Northwood (lundi à mercredi) L'Odyssée fantastique (jeudi et vendredi)
- 11h30 Parfums d'Italie
- 12h00 Le midi
- 12h30 Country centre-ville (lundi) L'enfer c'est nous autres
- 13h00 Cinéma: **Souviens-toi de Vienne** (lundi) **Élémentaire mon cher Lock Holmes** (mardi) **Ma vie de chien** (mercredi) **Affaire non classée** (jeudi) **Un royaume pour Mme Simpson** (vendredi)

Lundi

- ➤15h00 Ciné-famille: *Peter et Pompée*
- 17h00 Seinfeld
- 17h30 Watatatow
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Jardin d'aujourd'hui
- 19h00 Les aventures du jeune Indiana Jones
- 20h00 Concerts d'été
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h32 Les nouvelles du sport
- 23h00 L'enfer c'est nous autres
- ➤ 23h25 Cinéma: **Black Rainbow.** *R.-U. 1989. Drame. Une femme parcourt les États-Unis en compagnie de son père alcoolique et attire des foules nombreuses à des séances de communication avec les esprits.*
- 1h35 Fin des émissions

Mardi

- ➤15h00 Cinéma: **Envoyez les violons**
- 17h00 Seinfeld
- 17h30 Watatatow
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Le baseball des Expos
- 21h00 Le téléjournal
- 21h30 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 23h02 Les nouvelles du sport
- 23h25 L'enfer c'est nous autres
- ➤23h55 Cinéma: **Mado poste restante.** *Fr. 1989. Comédie sentimentale. Toujours de bonne humeur, Mado, une grosse fille sympathique, parcourt à bicyclette les routes de son village pour livrer le courrier. Élevée à l'orphelinat, elle rêve encore d'un prince charmant qui pourrait bien être Jean-Marie Zerlini, un cinéaste italien de passage.*
- 2h00 Fin des émissions

Mercredi

- ➤15h00 Cinéma: **Izzy et Sam**
- 17h00 Seinfeld
- 17h30 Watatatow
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Moi et l'autre...
- 19h00 Surprise sur prise
- 20h00 Fitz
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h32 Les nouvelles du sport
- 23h00 L'enfer c'est nous autres
- 23h25 Vues d'ici
- 0h55 Fin des émissions

Jeudi

- ➤15h00 Cinéma: **Bienvenue Roxy Carmichael**
- 17h00 Seinfeld
- 17h30 Watatatow
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Simplement la vie
- 19h00 Direction : Sud
- 20h00 Passeport
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h32 Les nouvelles du sport
- 23h00 L'enfer c'est nous autres
- ➤ 23h25 Cinéma: **La Révolution française: Les années terribles.** *Fr.-It.-Can.-All. 1989. Drame historique. À la suite des massacres de 1792, Louis XVI est destitué. Robespierre devient dictateur et institue en France le régime de la terreur. (dern. de 2)*
- 1h35 Fin des émissions

Vendredi

- ➤15h00 Cinéma: **Les clés du paradis**
- 17h00 Seinfeld
- 17h30 Watatatow
- 18h00 Manitoba ce soir
- ➤18h30 Les grands films: **Ernest en prison.** *É.-U. 1990. Drame fantastique. Concierge dans une banque, Ernest est tout heureux d'avoir été choisi comme juré dans un procès pour meurtre. Le brave Ernest se retrouve en prison.*
- 20h00 Le téléjournal
- 20h25 Le point médias
- 21h00 Le baseball des Expos
- 0h00 Les nouvelles du sport
- 0h22 Majeurs et vaccinés
- 1h25 Fin des émissions

Samedi

- 7h30 Le voyage fantastique de Ty et Uan
- 8h00 Les oursons volants
- 8h30 Alice au pays des merveilles
- 9h00 La bande à Dingo
- 9h30 La bande à Picsou
- 10h00 Robin des Bois junior
- 10h30 Lucky Luke
- 11h00 Génies en herbe junior
- 11h30 Antonine Maillet par Antonine Maillet
- ➤12h00 Cinéma: **La cane aux œufs d'or**
- 14h00 Montagne
- 14h30 Pour tout l'art du monde
- 15h30 Perfecto
- 16h00 Jardin d'aujourd'hui
- 16h30 Branché
- 17h00 Le téléjournal
- 17h20 Raison passion
- 18h00 Histoires fantastiques
- ➤ 18h30 Cinéma: **Kamarades de baseball.** *É.-U. 1992. Comédie. Après avoir connu le succès comme joueur puis dirigeant des Seattle Mariners, Sparky Smith est remercié par le propriétaire de l'équipe. Au bord de la dépression, il reçoit une offre pour diriger un équipe de baseball en vue des Jeux olympiques.*
- 20h30 Le téléjournal
- 20h52 Les nouvelles du sport
- 21h00 Le baseball des Expos
- 23h00 Berlin, côté mur, côté jardin
- 1h00 Fin des émissions

Dimanche

- 7h30 Alice au pays des merveilles
- 8h00 Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson
- 8h30 Les oursons volants
- 9h00 La bande à Ovide
- 9h30 Les débrouillards
- 10h00 Le jour du Seigneur
- 11h00 Johnny Hallyday, une histoire en désordre
- 12h00 La semaine verte
- 13h00 Second regard
- 13h30 En toute liberté
- 14h00 Tableaux inédits
- 14h50 Isaac Stern en concert
- 16h00 Le siècle du peuple
- 17h00 L'héritier?
- 18h00 Le téléjournal
- 18h15 Découverte
- 19h00 Courtemanche en tournée!
- 20h00 Les beaux dimanches: **L'Acadie enchante**
- 21h00 Les beaux dimanches: **Les grands romatiques: Lizt et Berlioz.**
- 22h00 Le téléjournal
- 22h20 Le point
- 22h47 Les nouvelles du sport
- ➤ 23h15 Ciné-club: **Le pas suspendu de la cigogne.** *Fr.-Grèce-Suède-It. 1991. Drame. Dans une ville du nord de la Grèce, un journaliste de la télévision entreprend de faire enquête sur un homme incarcéré dans un camp de réfugiés, en qui il croit reconnaître un politicien mystérieusement disparu quelques années auparavant.*
- 1h45 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Sous le signe du faucon
- 9h00 Les héritiers du rêve
- 10h00 Bon appétit
- 10h30 Les amis de Bugs Bunny
- 10h45 Première ligne
- 12h30 Les feux de l'amour
- 13h30 Légendes du monde
- 14h00 Bibi et Geneviève
- 14h30 Cinéma: **Un plan d'enfer** (lundi) **Peggy Sue s'est mariée** (mardi) **Balance maman hors du train** (mercredi) **Mannequin** (jeudi) **Mister Mom: père au foyer** (vendredi)

Lundi

- 16h30 Côté cour avec Métro
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 Drôle de vidéo
- 18h30 Petite fleur
- 19h00 Alerte à Malibu
- 20h00 La misère des riches II
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- 21h55 Astro Jojo
- 22h24 Infopublicités
- 0h47 Fermeture

Mardi

- 16h30 Côté cour avec Métro
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 Fleurs et jardins
- 18h30 Place Melrose
- 20h00 La misère des riches II
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- 21h55 Le premier cercle
- 22h55 Astro Jojo
- 23h24 Infopublicités
- 1h46 Fermeture

Mercredi

- 16h30 Côté cour avec Métro
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 Beverly Hills 90210
- 19h00 Qui vive!
- 19h30 Alimentaire mon cher Watson!
- 20h00 Sirènes
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- ➤ 21h58 Ciné-lune: **La passion criminelle.** *Can. 1990. Drame policier. Un architecte tente de prouver son innocence après avoir été accusé de meurtre par une jeune femme qu'il aurait rencontrée dans un bar.*
- 23h58 Astro Jojo
- 0h26 Infopublicités
- 2h21 Fermeture

Jeudi

- 16h30 Côté cour avec Métro
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 Beverly Hills 90210
- ➤19h00 Ciné-comédie: **Cadillac Man.** *Am. 1990. Comédie dramatique. Un vendeur de voitures dont l'emploi est menacé doit affronter les excès de jalousie d'un énergumène le jour d'une vente exceptionnelle.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- ➤ 21h55 Ciné-lune: **Le Bounty.** *G.-B.. 1984. Film d'aventures. En 1787, au cours d'un voyage, la tyrannie du commandant du Bounty suscite la révolte de l'équipage.*
- 0h24 Astro Jojo
- 0h54 Infopublicités
- 2h48 Fermeture

Vendredi

- 16h30 Côté cour avec Métro
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 Beverly Hills 90210
- ➤19h00 Ciné-Columbo: **Ombres et lumières.** *Am. 1989. Drame policier. Un détective perspicace soupçonne de meurtre un jeune cinéaste de génie.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- ➤ 21h59 Ciné-lune: **Toutes folles de lui.** *Am. 1988. Comédie. Un étudiant, excellent joueur de football, subit les pressions de son entraîneur qui veut le forcer à le suivre dans un collège où il a obtenu une promesse d'emploi.*
- 23h59 Fermeture

Samedi

- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 L'arche de Noé
- 8h30 Bugs Bunny
- 9h00 Bibi et Geneviève
- 9h30 Infopublicités
- 10h00 Canada sur 2 roues
- 10h30 Chasse et pêche pour tous
- 11h00 Infopublicités
- ➤ 11h30 Ciné-maximum: **La ville oubliée de la planète des singes**
- ➤13h30 Ciné-maximum: **La trahison de la planète des singes**
- 15h30 Vidéo rock détente
- 16h00 Fleurs et jardins
- 16h30 Dinosaures
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- ➤17h30 Ciné-extra: **La petite boutique des horreurs.** *Am. 1986. Comédie musicale. Un jeune fleuriste alimente une plante étrange qui se nourrit exclusivement de sang humain.*
- ➤ 19h30 Ciné-extra: **Mask.** *Am. 1985. Drame psychologique. Rendu hideux par une maladie incurable, un adolescent fait face à ses problèmes avec optimisme et détermination.*
- 22h00 Le TVA, édition réseau et TVA Sports
- ➤ 22h52 Ciné-lune: **Incident de parcours.** *Am. 1987. Drame d'horreur. Une guenon qui a reçu des injections de cellules de cerveau humain s'en prend aux personnes contre lesquelles son maître a des griefs.*
- 0h51 Astro Jojo
- 1h20 Infopublicités
- 3h14 Fermeture

Dimanche

- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 Tête-à-tête
- 9h00 Bibi et Geneviève
- 9h30 Finances
- 10h00 Complètement marteau
- 10h30 Légendes du monde
- 11h00 Automag plus
- ➤11h30 Ciné-maximum: **Broadcast news**
- 14h30 Série Indycar 1996
- 16h30 Dinosaures
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Quand le cœur attend
- 18h00 Docteur Doogie
- 18h30 Rira bien
- ➤ 19h00 Cinéma néon: **Deux fils de...** *Am. 1988. Comédie. Deux escrocs exerçant leurs talents sur un même territoire font un pari afin de départager lequel des deux en restera le seul maître.*
- 21h30 Le TVA, édition réseau
- 21h54 TVA sports
- 22h16 Complètement marteau
- 22h45 Les choix d'une nation
- 23h44 Astro Jojo
- 0h12 Infopublicités
- 2h06 Fermeture

SHOW CASE

Le vendredi 16 août à 23 h

Les jours tranquilles à Clichy. *France-Italie-Allemagne 1989. Drame romantique de Claude Chabrol. L'écrivain Henry Miller, rendu vieil homme, se rappelle le Paris des années 1920, sa jeunesse, ses passions et ses amitiés.*

Le vendredi 23 août à 23 h

Les matins infidèles. *Canada 1985. Film de François Bouvier. Tous les matins à 8 h, un photographe prend la photo du même coin de rue de Montréal. Son ami tombe amoureux d'une femme qu'il ne connaît que par les photographies.*

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

- 5h30 Télématin
- 7h30 Le Martin-trotteur (lundi) Plaisir de lire (mardi) Archéologie (mercredi) Évasion (jeudi) Vivre ensemble (vendredi)
- 8h00 Paris lumières
- 8h30 Les z'amours Découverte (vendredi)
- 8h55 La météo des 5 continents
- 9h00 Bouillon de culture (lundi) Ici l'Afrique (mardi) Sous la couverture (mercredi) Bas les masques (jeudi) Sciences 5 (vendredi)
- 10h00 Histoires naturelles (lundi) Strip-tease (mardi) Temps présent (mercredi) Acadie liberté (vendredi)
- 11h00 Bibi et ses amis
- 11h30 Le journal de France 3
- 12h00 40° à l'ombre
- 13h45 Régions gourmandes
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des 5 continents
- 14h30 Plaisir de lire (lundi) Horizons francophones (mardi) En toute liberté (mercredi) Découverte (jeudi) Viva (vendredi)
- 15h00 La chance aux chansons (sauf vendredi)
- 15h15 Eco et compagnie (vendredi)
- 15h30 Pyramide

Lundi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Les z'amours
- 17h30 La boîte à mémoire
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Strip-tease
- 19h30 Bas les masques
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 40° à l'ombre
- 0h00 Régions gourmandes
- 0h15 Concours musical Reine Élisabeth de Belgique
- 1h15 Collection de la mémoire longue
- 2h15 RFI

Mardi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Les z'amours
- 17h30 La boîte à mémoire
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Temps présent
- 19h30 Emmène-moi au bout du monde
- 20h30 À bon entendeur
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 40° à l'ombre
- 0h00 Régions gourmandes
- 0h15 Pégase
- 1h15 Viva
- 2h00 Eco et compagnie
- 2h15 RFI

Mercredi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Les z'amours
- 17h30 La boîte à mémoire
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Intervilles
- 20h30 Embarquement porte n° 1
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 40° à l'ombre
- 0h00 Régions gourmandes
- 0h15 Grands reportages
- 1h15 Montagne
- 1h45 Magellan
- 2h15 RFI

Jeudi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Les z'amours
- 17h30 La boîte à mémoire
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Acadie liberté
- 19h30 Taratata
- 20h45 Sidamag
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 40° à l'ombre
- 0h00 Régions gourmandes
- 0h15 Emmène-moi au bout...
- 1h45 Reportages
- 2h15 RFI

Vendredi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Fleurs et jardins
- 17h30 La boîte à mémoire
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Des trains pas comme les autres
- 19h15 Régions gourmandes
- 19h30 Thalassa
- 20h30 Les Francofolies de Montréal
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h57 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 40° à l'ombre
- 0h00 Régions gourmandes
- 0h15 Intervilles
- 2h15 RFI

Samedi

- 6h30 Découverte
- 7h00 *À communiquer*
- 7h45 7 jours en Afrique
- 8h00 Espace francophone
- 8h30 Méditerranéo
- 8h55 La météo des 5 continents
- 9h00 Reflets
- 10h00 Y'a pas match
- 10h30 Les carnets du bourlingueur
- 11h00 Bibi et ses amis
- 11h30 Le journal de France 3
- 12h00 Génies en herbe
- 12h45 Magellan
- 13h15 Les Francofolies de Montréal
- 13h45 Régions gourmandes
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des 5 continents
- 14h30 Fleurs et jardins
- 15h00 Vins et fromages
- 15h30 30 millions d'amis
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Thalassa
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Faites la fête
- 20h30 Bon week-end
- 21h00 L'anecdote cinéma
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 Passe-moi les jumelles!
- 23h15 Sortie libre
- 0h00 Les carnets du bourlingueur
- 0h30 Reflets
- 1h30 Y'a pas match
- 2h00 7 jours en Afrique
- 2h15 RFI

Dimanche

- 6h30 Hexagone
- 6h45 Dites-moi tout
- 7h00 Rêves en Afrique
- 7h30 Outremers
- 8h00 L'école des fans
- 8h55 La météo des 5 continents
- 9h00 30 millions d'amis
- 9h30 Vins et fromages
- 10h00 Planète musique
- 11h00 Bibi et ses amis
- 11h30 Journal de France 3
- 11h45 Eco et compagnie
- 12h00 Taratata
- 13h15 Sidamag
- 13h30 Le Martin-trotteur
- 14h00 Journal télévisé suisse
- 14h25 La météo des 5 continents
- 14h30 Passe-moi les jumelles!
- 15h30 Le jardin des bêtes
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 L'école des fans
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Pégase
- 19h30 Bouillon de culture
- 20h40 Grands reportages
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 Faites la fête
- 0h15 Bon week-end
- 0h45 Des trains pas comme...
- 1h35 Régions gourmandes
- 1h45 Espace francophone
- 2h15 RFI

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 19 h 00

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h00 Marchés internationaux (lundi) Capital actions (mardi au vendredi)
- 5h30 Euronews
- 6h00 Bon matin
- 8h00 Le monde ce matin (lundi) Au travail! (mardi au vendredi)
- 8h30 Raison passion
- 9h00 L'ombudsman
- 9h30 Le point médias (lundi) Le point (mardi au vendredi)
- 10h00 L'Atlantique en direct
- 11h00 Euronews
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h00 Le journal de France 2
- 15h35 Marchés boursiers • Météo • Bulletin de santé • Griffe
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Euronews
- 17h30 Au travail!
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Capital actions
- 19h00 Grands reportages

Lundi

- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Nouvelles du sport
- 22h40 Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mardi

- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mercredi

- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Jeudi

- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Vendredi

- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Simplement, la vie!
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Scully RDI
- 1h00 Simplement, la vie!
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Samedi

- 4h30 Euronews
- 5h00 Bulletin de santé
- 5h30 Temps d'affaires
- 6h00 Montréal cette semaine
- 6h30 La facture
- 7h00 RDI week-end
- 7h30 Québec actualités
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Trajectoires
- 9h30 Montréal en spectacle
- 10h00 Griffe
- 10h30 Box office
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Au travail!
- 12h30 Impact
- 13h00 Le point final
- 14h00 Montréal cette semaine
- 14h30 Branché
- 15h00 Le journal de France 2
- 15h30 Bulletin de santé
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Box office
- 17h30 Montréal en spectacle
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Griffe
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Scully rencontre
- 21h00 Enjeux
- 22h00 L'édition week-end
- 22h30 Branché
- 23h00 La course destination monde
- 0h00 Griffe
- 0h30 Montréal en spectacle
- 1h00 Impact
- 1h30 Québec actualités
- 2h00 Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Temps d'affaires

Dimanche

- 4h30 Euronews
- 5h00 Au travail!
- 5h30 Trajectoires
- 6h00 Nations
- 6h30 Euronews
- 7h00 L'ombudsman
- 7h30 Second regard
- 8h00 L'accent francophone
- 8h30 Point de presse
- 9h00 Option éducation
- 10h00 Marchés internationaux
- 10h30 Rédacteurs en chef
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Entrée des artistes
- 12h30 Espace libre
- 13h00 Horizons francophones
- 13h30 Panorama RDI
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Le journal de France 2
- 15h30 Rédacteurs en chef
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 L'accent francophone
- 17h30 Marchés internationaux
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Griffe
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Entrée des artistes
- 21h30 Horizons francophones
- 22h00 L'édition week-end
- 22h30 Espace libre
- 23h00 Griffe
- 23h30 Euronews
- 0h00 L'accent francophone
- 0h30 Scully RDI
- 1h00 Panorama RDI
- 1h30 Impact
- 2h00 Nations
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Option éducation
- 4h00 Bulletin de santé

Gens d'ici

Andrée Gilbert au Festival

Après six ans passés à la maison auprès de ses enfants – Jonathan, 8 ans et David, 6 ans – Andrée Gilbert s'est sentie fin prête à revenir sur le marché du travail. Cette ancienne publiciste à *La Liberté* et directrice de Réseau, entre autres emplois, est la nouvelle directrice du marketing du Festival du Voyageur. Elle succède ainsi à Michelle Gervais, qui a occupé ces fonctions pendant cinq ans. «Ce sont de gros souliers à chausser, lance Andrée Gilbert, mais Michelle va continuer à travailler pour le Festival: elle va s'occuper de développer l'aspect touristique.»

La nouvelle directrice du marketing, elle, a hérité d'un mandat précis: «trouver des commanditaires pour toutes les activités du Festival.» Entrée en fonction le 22 juillet, elle est encore occupée à éplucher le contenu d'une vaste étude de marché réalisée pour le compte du Festival du Voyageur. «À partir de cette étude, on peut savoir quelle direction prendre, explique-t-elle. Je me donne comme objectif d'aller chercher 25 % de commandites de plus cette année, et d'obtenir des commandites pour toutes les activités d'ici quatre ans.»



Andrée Gilbert.

Contente de voir que «l'équipe du Festival est pleine d'idées de développement et de projets», Andrée Gilbert constate aussi que «c'est souvent l'argent qui manque pour concrétiser ces projets». Pourtant, dit-elle, un bon nombre de corporations importantes n'ont jamais été approchées, et il en existe certainement qui sont prêtes à associer leur nom à celui du plus gros festival d'hiver dans l'Ouest. «Souvent, ces corporations ne sont plus intéressées à être de simples commanditaires; elle veulent devenir de véritables partenaires», mentionne-t-elle.

Ancienne directrice du marketing à la Fédération des caisses populaires, Andrée Gilbert, native de la Beauce, est installée à Winnipeg depuis 15 ans. «Chez moi, maintenant, c'est Saint-Boniface. Mes enfants sont des Franco-Manitobains», dit-elle.

Elle raconte qu'elle est venue dans l'Ouest poussée par l'esprit de l'aventure et l'envie de découvrir le pays, sans savoir qu'elle allait trouver au Manitoba une communauté francophone aussi bien développée. «Je suis venue passer un an avec une famille dont les enfants fréquentaient une école d'immersion; je devais les aider à pratiquer leur français.» Quinze ans plus tard, elle n'est toujours pas repartie!

S. L.

SOCIÉTÉ

Claude Marchand et l'application de la Loi sur l'immigration.

«Il n'y a pas deux arrestations pareilles!»

Au cinéma, l'immigrant illégal tient bien souvent le rôle de héros. On pense, par exemple, à Gérard Depardieu, dans le film *Green Card.* Dans la vraie vie, les immigrants qui commettent des actes criminels ont un rôle moins apprécié et c'est la tâche de l'inspecteur Claude Marchand, agent d'immigration, de voir à ce qu'ils soient empêchés de devenir citoyens canadiens.

«Mon travail n'a rien à voir avec les politiques d'immigration canadiennes, comme le nombre d'entrées ou les normes d'acceptation, explique Claude Marchand. Je m'occupe strictement de l'arrestation d'immigrants qui ont un casier judiciaire ou qui commettent des actes criminels sérieux, ainsi que de retrouver les visiteurs ou étudiants étrangers qui travaillent sans permis, ou les visiteurs dont le visa est expiré.» Cette seule tâche occupe à temps plein les six inspecteurs de la section de mise en application de la Loi sur l'immigration où travaille Claude Marchand.

Selon Gabe Lau, directeur-adjoint du Centre d'immigration du Canada de Winnipeg, le Manitoba n'est pas une province qui reçoit beaucoup d'immigrants: «On a accueilli 1,6 % du total des immigrants au pays en 1995.» C'est peu, si on considère que l'Ontario, en tête des provinces, en a reçu 55,7 %. «Par ailleurs, indique Gabe Lau, il y a peut-être 400 à 500 personnes par année qui sont considérées comme étant présentes illégalement en sol canadien. Ces chiffres comprennent autant les visiteurs que les immigrants.»



photo: Lucie-Madeleine Delisle

Claude Marchand ne passe pas beaucoup de temps dans son bureau d'inspecteur de la section de mise en application de la Loi sur l'Immigration au Terminal Johnston à la Fourche.

«Il n'y a pas deux arrestations pareilles», raconte Claude Marchand, qui dit aimer la variété de cet emploi qu'il occupe depuis environ quatre ans. «C'est toujours différent, je suis souvent à l'extérieur du bureau et je rencontre toutes sortes de gens.»

D'ailleurs une des qualités importantes qu'il faut posséder pour bien faire ce travail, c'est «l'habileté de parler aux gens, être capable de soutirer de l'information sans en avoir l'air», explique-t-il. Ainsi, il donne l'exemple de cette fois où son partenaire et lui étaient sur la piste d'un individu qui travaillait illégalement: «On s'est présentés au restaurant où on le soupçonnait d'être cuisinier. Mine de rien, on commande et on complimente la serveuse sur ce hamburger qu'on venait de manger, en lui demandant de parler au chef. Il sort des cuisines: c'était notre homme et on a pu l'emmener sur-le-champ!»

Lorsqu'une personne est arrêtée, Claude Marchand fait son rapport, qui doit être approuvé par son supérieur. Une enquête est menée et un arbitre décide si cette personne sera admise ou non au Canada, si elle peut ou non obtenir la citoyenneté canadienne. L'arbitre peut également adopter diverses mesures de renvoi. Dans certains cas, il y aura détention et escorte à l'extérieur du pays.

Il y a cependant toujours un droit d'appel, sauf, et il s'agit là d'une nouvelle mesure, si le ministre juge qu'il y a danger pour le public. «Cette nouvelle disposition permet de ne pas laisser traîner les cas de criminels dangereux. Elle est utilisée assez souvent, trois ou quatre fois par mois depuis son adoption», explique Claude Marchand. Il ajoute que sa section collabore beaucoup avec la police et la GRC: «On partage l'information le plus possible.»

Claude Marchand est un homme d'action; ce qui l'ennuie dans son travail, c'est «toute cette paperasse à remplir!». Il connaît également la frustration de travailler des semaines pour trouver quelqu'un «qui est relâché aussitôt par l'arbitre parce qu'il n'y a pas de preuves suffisantes pour croire qu'il ne se présentera pas à l'enquête».

Claude Marchand n'est pas devenu xénophobe dans l'exécution de ses fonctions, au contraire! «Mon travail d'agent d'immigration me permet d'apprécier les immigrants qui sont, pour la très grande majorité, des gens honnêtes et vaillants, qui gagnent leur vie et qui veulent simplement s'installer au Canada.»

Lucie-Madeleine DELISLE

Le luthier franco-manitobain

Claude Ayotte n'est plus

Le luthier franco-manitobain réputé, Claude Ayotte, est décédé le 4 août à l'Hôpital général Saint-Boniface à l'âge de 76 ans. Ses admirateurs pourront lui rendre un hommage particulier, en visitant le pavillon canadien français de Folklorama, qui présente une exposition consacrée à son œuvre.

Charpentier de son métier, Claude Ayotte a commencé à fabriquer des violons il y a 20 ans. «Il avait eu une crise cardiaque, raconte son fils Gabriel, et avait dû ralentir ses activités. Il avait alors rencontré un luthier, un monsieur Mireault, et s'était mis à réparer des violons.»

Claude Ayotte décide plus tard de fabriquer un premier violon, qui sera présenté lors d'une compétition du Festival du Voyageur. Impressionné par la sonorité de l'instrument, un violoneux expérimenté, Graham Townsend, lui demande alors d'en confectionner d'autres.

«Mon père a fait 16 violons, précise Gabriel Ayotte. L'exposition au Centre culturel franco-manitobain en présente un qui est très particulier. C'est un violon norvégien à neuf cordes, quatre sur le dessus du violon et cinq en-dessous. C'est une vraie œuvre d'art.»

Claude Ayotte a été emporté par l'emphysème et est décédé paisiblement, entouré de sa famille. Il était né le 20 mars 1920.

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 8 août à 11 h à la Cathédrale et les prières ont été récitées la veille au salon mortuaire Desjardins. Au moment d'écrire ces lignes, la famille prévoyait que les violoneux Denis Encontre, Marcel Meilleur et Christian Perron, qui possèdent tous trois des violons fabriqués par Claude Ayotte, joueraient de leur instrument pendant la messe.

S. L.



Claude Ayotte dans son atelier. Archives La Liberté

Le Jour du Seigneur: le dimanche 18 août à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse de Saint-Bernard de Neguac, au Nouveau-Brunswick, par le père Fortunat McGraw.

Chronique religieuse

Le 150e de notre diocèse



Réal LÉVÊQUE
Prêtre

L'année prochaine, 1997, sera une année très importante pour tout le peuple de Dieu appartenant au diocèse de Saint-Boniface: cette année marquera le 150e anniversaire de la fondation du diocèse de Saint-Boniface, Église mère de l'Ouest canadien. Cette année sera pleine d'activités et de concerts qui aiguiseront notre foi et notre fierté d'appartenir à ce diocèse et à cette Église âgée, mais verdoyante d'espérance et de joie de célébrer son passé, son présent et son regard vers l'avenir.

En 1818, Lord Selkirk demande à Mgr Plessis, l'évêque de Québec, des missionnaires pour répondre aux besoins des Métis et des Canadiens français installés à la Rivière-Rouge. C'est ainsi que l'abbé Norbert Provencher, l'abbé Sévère Dumoulin et un laïc, Guillaume Edge, fondent une première mission catholique. L'abbé Provencher baptise la colonie du nom du grand missionnaire et évangélisateur médiéval Boniface.

L'abbé Provencher, devenu Mgr Provencher, règne jusqu'en 1847 sur cet immense territoire toujours sous la tutelle du diocèse de Québec. Il fait venir les Sœurs Grises en 1844 et les Oblats en 1845 pour prêter main forte. Le 4 juin 1847, ce territoire devient le diocèse de Saint-Boniface, vaste territoire qui s'étend du milieu de l'Ontario jusqu'à l'océan Pacifique.

Quand Mgr Provencher meurt en 1854, Alexandre Taché, d'abord novice, prêtre et ensuite évêque, revient de ses missions pour devenir le deuxième évêque de Saint-Boniface, jeune diocèse de 7 ans seulement. Il doit attendre jusqu'en 1871 pour devenir le premier archevêque. Par la suite, tous les diocèses de l'Ouest se sont détachés de Saint-Boniface après sa fondation comme diocèse en 1847. C'est donc en 1997 que nous fêterons le 150e de notre diocèse, Église mère de l'Ouest canadien.

Il y a déjà deux mois, Mgr Hacault m'avait demandé de former un comité en lien avec le père Gingras, directeur de la Pastorale du diocèse, qui se pencherait sur l'organisation des fêtes du 150e. Le comité fut formé et s'est vite mis à l'œuvre.

À quoi pouvons-nous nous attendre? D'abord, l'année de fête commencera à la cathédrale le 8 décembre avec un grand concert musical racontant l'histoire musicale et spirituelle de nos paroisses depuis la fondation. Il y aura un beau calendrier 1997 vendu dans toutes les paroisses avec 12 belles scènes relatant la vie de notre diocèse. Il y aura une plaquette historique du diocèse qui sera produite et lancée durant l'année.

Le 4 juin 1997, il y aura le grand rassemblement eucharistique à la cathédrale où tous seront invités. Un chant thème sur le 150e du diocèse sera lancé à la fin de 1996 et sera le chant de ralliement pour toute l'année. Au mois d'août, il y aura le congrès de cathéchèse pour l'Ouest canadien.

Il y aura un cahier spécial inséré dans La Liberté, *une série d'émissions à CKSB. Nous allons retoucher l'emblême du diocèse et possiblement en faire des T-shirts. Il y aura un feuillet du 150e pour tous les diocésains, et un feuillet scolaire pour tous les jeunes. Il y aura un pique-nique diocésain célébré dans chaque paroisse. Il y aura aussi un banquet à portée nationale où tous seront invités ainsi que tous les évêques du Canada.*

Nous nous proposons d'avoir une grande exposition de photos montrant l'histoire du diocèse, et qui sera présente à chacun des événements de l'année. Le clou des activités sera un grand spectacle concert «son et lumières» devant la cathédrale avec les Intrépides, des acteurs et tout sous le bâton de Marcien Ferland. Une messe de clôture des activités viendra clore le tout. Il y aura des activités paroissiales qui viendront s'ajouter au menu proposé. Il y aura un thème général qui sera choisi à l'automne et qui reliera l'ensemble.

Vous vous demandez quoi faire en 1997? Il ne faudra surtout pas manquer le train des activités qui mettra notre diocèse sur la carte spirituelle de l'Église canadienne alors que notre diocèse, Église mère de l'Ouest, célébrera son 150e de fondation comme diocèse. Bonne année de festivités et de joie spirituelle en notre Église de Saint-Boniface à tous.



Gabrielle et Hector DUGAS
1946 – 15 août – 1996

Cinquante années de cheminement ensemble marquées de **joies**, de **peines**, de **travail**, d'**espérance**, de **prières**, de **foi** et d'**amour**.

Leurs enfants et familles vous invitent à une messe célébrée à 17 h à l'église d'Île-des-Chênes, le jeudi 15 août 1996.

Que Dieu vous bénisse et vous protège toujours maman et papa!

Vos enfants et petits-enfants



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

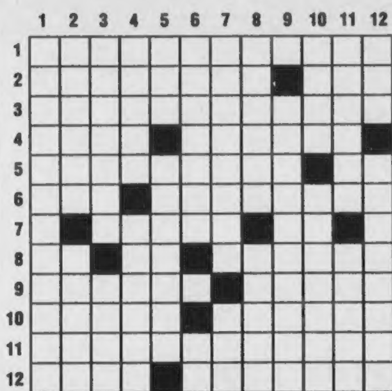
Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 35



HORIZONTALEMENT

1. Collectionneur de timbres-poste.
2. Gaieté subite. – Professionnel.
3. Action de rendre clair.
4. Petit rongeur. – Arrive, vient.
5. S'attaquent aux fourrures, aux tapis. – Interjection.
6. Venue au monde. – Arides, stériles.
7. État de l'organisme, bon ou mauvais. – Négation.
8. Doublée. – Préposition. – Plut à verse.
9. Outils de menuisier. – Embrouillas.
10. Personnage représenté dans l'attitude de la prière. – Liquides se séparant du caillot après coagulation du sang.
11. Chasserai avec des filets pour prendre le gibier.
12. Crochet. – Attention, idée précise.

VERTICALEMENT

1. Ami du genre humain.
2. Homme réduit au dernier degré de misère. – Établissement servant à améliorer la race chevaline.
3. Minéraux argileux. – Annonce de mariage affichée à l'église.
4. Prénom féminin. – S'attache entièrement à quelque chose. (S')
5. Dans l'épaule du cheval. – Prénom féminin.
6. Mettent pour titre dans un hebdomadaire. – Adèle Déziel.
7. Qui n'est pas connu. – Exhale.
8. Personne qui est à la tête d'un parti politique. – Passes sous silence.
9. Récipients.
10. Moment cinétique propre d'un particule. – Non-métal d'un blanc bleuâtre.
11. Arbustre à fleurs blanches. – Dressai une surface au moyen d'une fraise.
12. Né à Tonnerre. – Plein d'une séduction provocante.

RÉPONSES DU N° 34

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	E	P	O	N	D	E	R	A	N	T
2	R	A	T	I	B	O	I	S	E	R	■	E
3	E	T	■	C	I	V	E	T	■	S	P	I
4	M	I	N	O	T	E	R	I	E	■	O	N
5	I	S	A	R	■	R	E	M	P	L	I	T
6	E	S	T	E	R	■	S	E	R	I	N	E
7	R	A	I	■	E	V	E	R	E	S	T	■
8	E	G	O	R	G	E	■	A	I	S	E	S
9	M	E	N	U	I	■	E	■	N	E	R	E
10	E	■	A	B	■	C	H	A	T	R	E	R
11	N	O	L	I	S	E	■	S	E	A	N	T
12	T	H	E	S	E	■	H	E	S	I	T	E

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents abonnés du journal *La Liberté*.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né
et les informations pertinentes à l'adresse suivante:

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Renseignements: 237–4823 ou 1–800–523–3355

LE SAVIEZ-VOUS?

Trouvez l'équivalent romain des dieux grecs suivants:

1. Aphrodite	a) Faune
2. Artémis	b) Proserpine
3. Pan	c) Cupidon
4. Zeus	d) Saturne
5. Perséphone	e) Vénus
6. Cronos	f) Jupiter
7. Eros	g) Diane

Qui suis-je?

8. Héros grec de la guerre de Troie; mourut quand Pâris le blessa au talon.
9. Femmes guerrières d'Asie.
10. Architecte athénien qui avait conçu le Labyrinthe en Crète pour le roi Minos.
11. Géants avec un seul œil au milieu du front.
12. Être moitié homme, moitié cheval.
13. Neufs divinités de moindre importance qui présidaient aux arts et aux sciences.
14. Déesse de l'aurore.

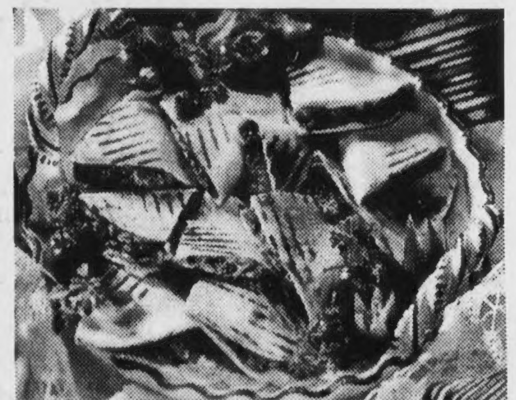
SOLUTIONS:

1. e)
2. g);
3. a)
4. f)
5. b)
6. d)
7. c)
8. Achille
9. Amazones
10. Dédale
11. Cyclopes
12. Centaure
13. Muses
14. Eos.

Compilé par Lucie-Madeleine DELISLE
Source: Réponse à tout, Paris, France Loisirs, 1992.

Recette — Sandwichs mexicains

1 boîte (14 oz/398 mL) de haricots rouges, saveur chili, égouttés
1/2 tasse (125 mL) de salsa, égouttée
Poudre chili (facultatif)
10 tortillas de 7 pouces (18 cm)
1/2 tasse (125 mL) d'oignons verts, hachés
3/4 de tasse (175 mL) de fromage cheddar ou mozzarella râpé



- Utiliser un pilon à pommes de terre, un robot culinaire ou un mélangeur pour réduire les haricots et la salsa en purée. Assaisonner avec la poudre chili, si désiré.
- Répartir également le mélange de haricots parmi les tortillas, en l'étalant uniformément sur chaque tortilla jusqu'à 1/2 pouce (1 cm) du rebord. Garnir chaque tortilla d'oignons verts, puis de fromage.
- Plier chaque tortilla en deux en pressant légèrement les contours pour sceller. Faire griller dans une poêle à frire non graissée pendant 5 à 8 minutes, en les retournant de temps en temps ou jusqu'à ce que les deux côtés soient dorés et croustillants.
- Pour servir comme hors d'œuvre, laisser légèrement refroidir et utiliser des ciseaux pour couper chaque tortilla en 3 pointes.

Donne 5 portions pour un plat principal ou 30 pointes pour amuse-gueule.

Les Petites ANNONCES

VISA · MasterCard

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de semaines									
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE: Près du Précieux-Sang. Enfants de tout âge. Appelez Thérèse, 231-1716.
557-

RECHERCHE: Garderie familiale à Saint-Norbert aura, au mois de septembre, deux places disponibles à temps plein pour enfant de six mois à 5 ans. Contactez Suzanne au 261-5064.
562-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.G.
572-

COOP DES JEUNES ENTREPRENEURS F-M: groupe de jeunes francophones offrant leurs services, presque tout travail est possible. Appelez le 237–5544.
608-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. L.L.P.
612-

JE GARDERAIS CHEZ VOUS à partir du 3 septembre. Je serai disponible pour 1) la semaine; 2) les week-ends (escapades romantiques, etc.); 3) escapades hivernales en pays chauds et/ou voyages outre-mer. Appeler Pierre au 256-5131 (répondeur).
616-

GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE: Libre fin août, six mois à 5 ans. Bonnes références. Appelez 237-6761.
622-

GARDERIE FAMILIALE: Bonne maman de 3 enfants aimerait garder 2 enfants francophones à plein temps, près de l'école. Précieux-Sang. Appelez Colette au 233-1033.
623-

RECHERCHE

RECHERCHE: On cherche une gardienne à temps partiel pour deux enfants âgés de 3 et 5 ans débutant fin août au parc Windsor. (Southdale ou Island Lakes). Composez le 253–5411.
607-

RECHERCHE: Gardien/gardienne à temps plein chez moi au Fort Rouge pour mes enfants âgés de 4 ans et 18 mois. Appeler Louise au 284-8794.
610-

RECHERCHE: Étudiant recherche un autre étudiant pour partager un loyer d'un appartement près du Collège Saint-Boniface. Appelez au 424-5558.
611-

À VENDRE

À VENDRE: Édifice commercial, 4 100 pi², bons locataires, bons revenus. Idéal pour professionnels (firme d'avocats ou comptables). Appelez Guy au 231–3537.
482-

À VENDRE: Sainte-Agathe, 814 pi², bungalow construit sur nouvelles fondations. 2 + 1 chambres, 2 salles de bain, air climatisé. 67 500 $. 1-204-882-2161.
582-

À VENDRE: Ordinateur McIntosh LCII à vendre avec imprimante Hewlett Packard composez le 897–6172 pour plus de renseignement. 650 $ ou meilleure offre.
601-



SAINTE-AGATHE: Vivre en campagne, à 15 minutes de Winnipeg sur la route 75. Bungalow de 1 380 pi² et 4 chambres à coucher. Nouveau tapis, peinture, jardin, patio, belle cour boisée. Garage (double) séparé 24 x 28 isolé. À l'épreuve des inondations. Vente privée. 1-204-882-2448.
585-

MAISON À VENDRE: 2 chambres à coucher, 800 pi², lot de 50' x 120', village Notre-Dame-de-Lourdes, demande 18 000 $. Tél.: 736–2798 à La Salle.
606-

À VENDRE: Un triplex à Saint-Boniface récemment décoré. Prix réduit à 73 500 $. Un revenu de 1 255 $ par mois. Appeler 233-1593.
617-

À VENDRE: Un manteau (grandeur 14 à 16) et chapeau de vison. Prix modique. Appeler Lorraine à 233-7002.
619-

À VENDRE: Chalet à Saint-Malo. 47 500 $. 3 chambres à coucher. Grand lot. Accès au lac. Appelez Monique au 878-2650.
621-

EN EXCELLENT ÉTAT: BBQ au propane et poêle Coleman au nafta portatifs. Idéal pour pique-nique, camping. 10 $ chacun. Jean-François: 233-3501 ou 237-4823.
624-

À LOUER

À LOUER: Espace commercial à louer incluant mobilier, secrétariat, salle de conférence, air climatisé, 295 $ et plus, fax, stationnement, près du centre-ville. 449, boul. Provencher. Appelez Judy au 233–3136.
481-

À LOUER: maison à Saint-Vital. 595 $ / mois et 650 $ / mois + services. Près d'une école française. 255-6676.
499-

À LOUER: Rue Despins et Aulneau. Appartement d'une chambre à coucher au rez-de-chaussée. Propre et tranquille, bien situé près du Collège de Saint-Boniface, l'église, l'hôpital et les magasins. Service d'autobus en face. Disponible immédiatement, 435 $ par mois, tous les services inclus. Poêle et frigo. Composez le 255–1578.
598-

À LOUER: rue Langevin, appartement de 2 chambres à coucher, comprend chauffage et l'eau. Tout près du Collège et de l'Hôpital Saint-Boniface. Disponible immédiatement. Entrée privée. Pour de plus amples renseignements, composez le 233–3243.
600-

À LOUER OU À VENDRE: Norwood, maison de 2 étages, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, poêle, frigo, laveuse, sécheuse. 750 $ + services. Un bloc de l'école Précieux-Sang. 237–1476.
602-

À LOUER: À Saint-Boniface, grand appartement, deux chambres à coucher. Services inclus. 575 $ par mois. Rue Horace. Disponible immédiatement. 237-6509.
609-

À LOUER: Rue Deschambault, appartement d'une chambre à coucher au sous-sol, propre et tranquille, tapis mur à mur. Stationnement, chauffage et eau inclus. Buanderie. Est disponible le 1er septembre. 375 $ par mois. 231-2800.
613-

APPARTEMENT À LOUER de deux chambres à coucher, très propre, proche de l'Hôpital Saint-Boniface et du Collège universitaire de Saint-Boniface. Loyer inclut eau, chauffage, stationnement avec électricité et buanderie. 497 $ par mois + électricité. Disponible le 1er septembre 1996. Composez 231-4852 ou 256-7412 (après 17 h).
614-

BUREAUX À LOUER: À Saint-Boniface, à l'angle des rues Dumoulin et Saint-Joseph. Appelez au 233-1189.
615-

À LOUER: Un appartement d'une chambre à coucher. Rue Saint-Jean-Baptiste. 300 $ par mois. Appeler 233-1593.
618-

À LOUER: À Saint-Boniface, appartement d'une chambre à coucher au 1er étage. Près de tout. 397 $ par mois. 256-6117.
620-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me ANTOINE FRÉCHETTE
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires

Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3882
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3880
Me Roxroy O. O. West,
B.A., M.A., LL. B.
Tél.: 987–3884

202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 ***(sans frais)***
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h 30
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h 30

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2

Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Recyclez ce journal!

SERVICES

L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Télephone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerces, etc.

LA LIBERTÉ

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17h (par écrit et payées d'avance).

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!

CHAPELLE
FUNÉRAIRE
SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach **Tél.: 326-1351**

SERVICES



Appareils Provencher Appliances
APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS USAGÉS
VENTE
Laveuses, sécheuses, réfrigérateurs et poêles avec garantie.
196, boulevard Provencher
Tél.: 233-2977 Fax: 231-1921

Recyclez ce journal!



CADEAUX, LIVRES ET CARTES SPIRITUELS
1510-B, chemin Sainte-Marie
254-5018


SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

BRUNET ***Monuments***
Troisième Génération

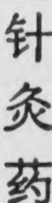
- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472



MARTIN JOYAL
CMD, D.Ac
Médecine chinoise
herbes · acupuncture
492, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B7
Tél.: (204) 957-7087

Lisez
LA LIBERTÉ

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux
Coopers
& Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.

Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

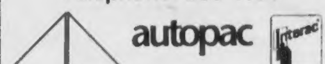
Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



Encouragez nos annonceurs!

LA LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher

Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher

Marion Grocery
237, rue Bertrand

Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny

Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher

Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs

Béatitudes
1510-B, ch. Ste-Marie

IGA Provencher
390, boul. Provencher

Librairie À la page
200, boul. Provencher

Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion

Pharmacie St-Pierre
Village de Saint-Pierre-Jolys

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ

En retour, le journal donnera jusqu'à 50 % de votre prix d'abonnement en publicité gratuite à *Habitat Chez-soi* .

Cette promotion n'est valide que pour les nouveaux abonnements. *L'offre se termine le 30 septembre 1996.*

Écrivez votre chèque ou mandat poste à l'ordre de ***La Liberté*** et adressez votre enveloppe à:

La Liberté
a/s *Habitat Chez-soi*
622, avenue Taché
Saint-Boniface (MB)
R2H 3B4

Prénom et nom de famille: ____________________
Adresse: ____________________
Ville/Village: ______________ **Code postal:** __________
❒ 1 an: **28,50 $** (taxes incluses) ❒ 2 ans: **51,30 $** (taxes incluses)